



# atti

actes du conseil supérieur

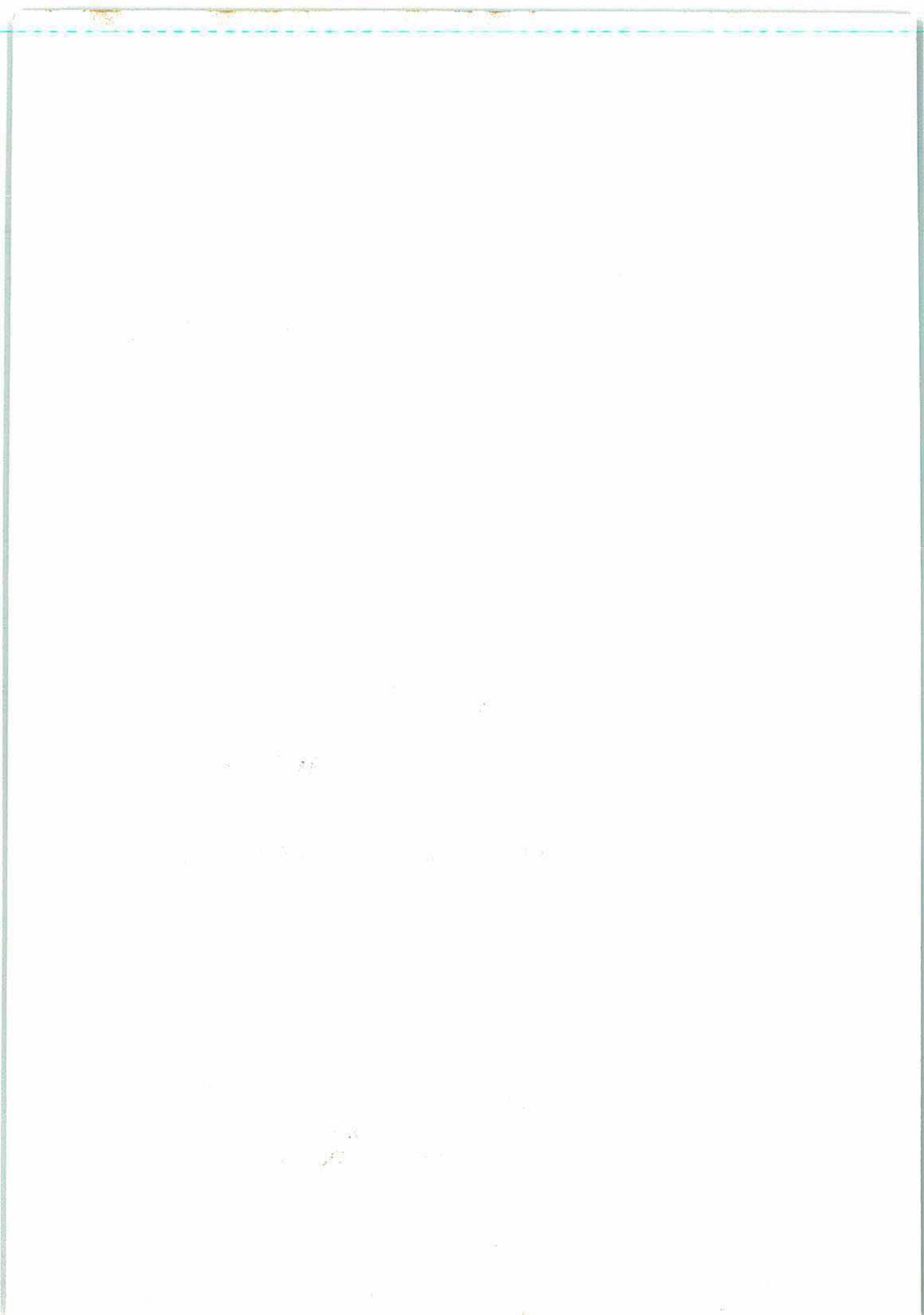
---

année LXIV - janvier-mars 1983

N. 307

organe officiel  
d'animation  
et de communications  
pour la  
congrégation salésienne

ROME  
DIRECTION GENERALE  
DES OEUVRES DE DON BOSCO



# actes

du Conseil Supérieur  
de la Société Salésienne  
de Saint Jean Bosco

---

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

---

**N° 307**

**64e année**

**Janvier-mars 1983**

|                                                                                     | page |
|-------------------------------------------------------------------------------------|------|
| 1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR                                                         |      |
| 1.1 Don Egidio Viganò<br>Mission salésienne et monde du travail                     | 3    |
| 2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES                                                       |      |
| 2.1 Don Juan Edmundo Vecchi<br>Pastorale des jeunes: documents et points à vérifier | 43   |
| 3. DISPOSITION ET NORMES                                                            |      |
| 3.1 <i>Calendarium proprium</i>                                                     | 49   |
| 4. ACTIVITES DU CONSEIL                                                             |      |
| 4.1 Chronique du Recteur majeur                                                     | 50   |
| 4.2 Activités des Conseillers                                                       | 51   |
| 5. DOCUMENTS ET NOUVELLES                                                           |      |
| 5.1 Préparation du CG22                                                             | 60   |
| 5.2 Solidarité fraternelle (41 <sup>e</sup> rapport)                                | 61   |
| 5.3 Constitutions: édition critique                                                 | 62   |
| 5.4 Secrétariat pour la communication sociale                                       | 63   |
| 5.5 Nouvelles missionnaires                                                         | 65   |
| 5.6 Idées sur le Bulletin Salésien                                                  | 66   |
| 5.7 Nomination                                                                      | 74   |
| 5.8 <i>Memorie Biografiche</i> : répertoire al-phabétique                           | 74   |
| 5.9 Confrères défunts                                                               | 75   |

Editrice S.D.B.

*Extra-commercial edition*

Direzione Generale Opere Don Bosco  
Via della Pisana, 1111  
Casella Postale 9092  
00163 Roma-Aurelio

---

Esse Gi Esse - Roma

## 1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

---

D. Egidio VIGANO'

### MISSION SALÉSIENNE ET MONDE DU TRAVAIL

**Mission salésienne et monde du travail.** - Réflexions après un voyage. - Un cri de l'hémisphère sud. - L'importance du monde du travail. - Relecture des origines salésiennes. - Il s'agit d'une tendance innée. - L'« évangile du travail ». - Défi passionnant et inévitable. - Incidences pratiques de notre « dimension laïque ». - Quelques suggestions de stratégie pour l'avenir. - Confiance en Marie Auxiliatrice.

*Rome, Fête du Christ-Roi*

*21 novembre 1982*

Chers Confrères,

je suis rentré il y a peu de temps d'un voyage fatigant — le plus long de tous! — qui m'a amené à faire vraiment le tour de la sphère terrestre. Maintenant j'ai une vision directe (même si incomplète) de notre présence parmi les différents peuples de la terre. J'ai particulièrement ressenti les appels de plus en plus pressants qui nous viennent aujourd'hui de l'hémisphère sud: outre le projet-Afrique, nos débuts de présences en Polynésie, en Indonésie, en Mélanésie,, dans le Sri-Lanka. Il y a encore un vaste horizon missionnaire, plus au-delà de celui, déjà vaste qui nous voit engagés, qui interpelle notre générosité. Un avenir non pas de halte, ni d'embourgeoisement, mais de manches retroussées et de requalification de nos présences: plus de spiritualité, plus de vocations, plus d'actualité apostolique, plus de magnanimité!

## Réflexions après un voyage

Rentré à Rome j'ai voulu relire dans les *Memorie Biografiche* les préoccupations de Don Bosco pour quelques zones que j'avais visitées pour la première fois. La relecture du songe missionnaire de 1885<sup>1</sup> m'a profondément frappé. Notre Père dit avoir vu « une zone circulaire autour de la parie méridionale de la sphère terrestre (voilà l'hémisphère sud!)... Il partit de Santiago du Chili... et termina son voyage en retournant à Santiago du Chili ».

Il vit en particulier, pour ce que je cherchais, l'Australie « et ses agrégats d'innombrables îles » avec une multitude d'enfants les mains tendues qui criaient: « Venez à notre aide! Pourquoi n'achevez-vous pas l'oeuvre que vos pères ont commencée? ». Et Don Bosco commente: « Il me semble que tout ceci réuni indique que la divine Providence offrait une portion du champ évangélique aux salésiens, mais dans l'avenir ».

Son biographe nous dit que notre Père « faisait sentir qu'il pensait souvent à ce songe, il en parlait volontiers et y retrouvait une confirmation de ses songes précédents sur les Missions ».

En outre j'ai médité ces spassages qui parlent de préoccupations explicites de Don Bosco pour l'Australie<sup>2</sup> et pour Ceylan — l'actuel Sri-Lanka<sup>3</sup> —. Ça vaut la peine d'aller revoir certaines pages prophétiques des *Memorie Biografiche*, surtout celles qui concernent les dernières années de vie de notre Père.

« Je vois devant moi — dit Don Bosco — le progrès qu'accomplira la Congrégation... D'ici cent ans quel merveilleux développement (que nous pouvons bien constater aujourd'hui)... notre (Congrégation) est implantée pour les besoins présents

1. *Memorie biografiche*  
17, 643-647.

2. *id.* 10, 1268; 18, 378.

3. *id.* 12, 314-314; 13, 161; 17, 30-31.

4. id. 17, 31.

et elle se propagera avec une incroyable rapidité dans le monde entier ».<sup>4</sup>

5. id. 17, 645.

« Si je pouvais embaumer et conserver vivants une cinquantaine de salésiens de ceux qui sont maintenant parmi nous (quelle anticipation et quelle espérance!) ils verraient quelles destinées étonnantes nous réserve la Providence, si nous sommes fidèles ».<sup>5</sup>

6. id. 17, 645.

Mon voyage a été fait après que j'aie désormais visité tous les continents. J'ai senti plus que jamais comment Don Bosco a vraiment été un homme de Dieu et comment l'Esprit du Seigneur a voulu susciter par son entremise une Famille apostolique de fibre populaire, qui privilégie la consécration aux jeunes: « Nous serons toujours bien vus, même par les méchants — nous dit-il expressément — parce que notre domaine spécial est fait de telle sorte qu'il attire les sympathies de tous, bons et impies ».<sup>6</sup>

Nous sommes une Congrégation du peuple et pour les peuples, en harmonie de vie avec les petits et les pauvres, porteuse d'une mission évangélisatrice d'actualité avec un sens profond de la dignité de la personne, de la dimension anthropologique de la culture et de l'urgence d'une promotion humaine adéquate, surtout parmi les humbles et les besogneux, à la lumière concrète du mystère du Christ.

Cardinaux et Evêques m'ont parlé, avec admiration et reconnaissance, de l'harmonie et de l'efficacité populaire de notre vocation, ils ont insisté sur le fait qu'il est indispensable que nous augmentions le nombre de nos présences dans leurs églises locales.

## Un cri de l'hémisphère sud

J'ai pu constater plusieurs fois l'urgence d'un engagement éducatif de notre part particulièrement en vue du « monde du travail ». Que de pauvreté et de sous-développement dans tant de zones de l'hémisphère sud ! Là il y a une véritable urgence d'apprendre à travailler en y apportant aussi les avantages du progrès pour affronter avec un peu plus de succès les gros problèmes de la péréquation économique. Tant de situations arriérées m'ont fait vraiment penser qu'il est urgent de savoir mettre en valeur aussi les apports d'un travail plus rationnel, et même de la technique proprement dite sans prétendre, certes, viser à utiliser ses inventions les plus récentes et les plus sophistiquées.

La technique est un produit de l'intelligence humaine, c'est un progrès, une promotion, une possibilité de croissance en dignité et en efficacité de partage de vie sociale. Ce serait une erreur de l'identifier avec les usurpations idéologiques de type capitaliste ou marxiste. Malheureusement ce grand apport de l'intelligence qu'est la technique se tourne, de fait, plus au service de l'égoïsme (de groupe ou d'Etat) que de la fraternité. Il n'est pas ainsi, cependant, par sa nature propre, mais bien par l'approbation induite qu'en ont faite les possédants et les puissants. Et ainsi, depuis la fin du siècle dernier, s'est créée et développée à l'égard du travail une mentalité envahissante animée plus par l'intérêt que par la morale, plus par la puissance de domination que par la justice sociale.

Je pensais alors qu'une des tâches les plus urgentes à affronter dans l'oeuvre d'évangélisation est celle de libérer éthiquement le progrès technique et l'organisation du travail des griffes de

l'égoïsme pour les mettre vraiment au service de toute l'humanité, en s'efforçant de remettre cette importante activité humaine dans la fête de l'éthique et de la charité. Il est urgent d'incorporer le travail dans une véritable civilisation de l'amour! Comme nous apprend à prier la liturgie des heures: « O Dieu, qui as confié à l'homme l'oeuvre de la création et as mis à son service les immenses énergies du cosmos, fais qu'aujourd'hui nous collaborions à un monde plus juste et plus fraternel à la louange de ta gloire ».<sup>7</sup>

7. Bréviaire, oraison du lundi matin de la 4<sup>e</sup> semaine (selon le Bréviaire romain).

Eh bien, j'ai constaté que notre vocation salésienne est humblement mais concrètement engagée dans cette tâche urgente et vaste. Elle l'est parmi les peuples les plus économiquement besogneux, dont elle promeut les fils à une conscience croissante et à une valeur professionnelle dans le monde du travail. Elle l'est parmi les peuples industrialisés où elle ouvre l'éducation des jeunes à un processus critique et propulsif capable d'évangéliser courageusement, avec un sens aigu du message du Christ, la « culture du travail ».

Nous sommes appelés à collaborer, dans l'Eglise, à la formation des consciences pour aider à remettre le travail sur l'orbite d'une morale orientée et vivifiée par l'amour et soutenue par la puissance de l'Esprit Saint.

Combien on m'a fait de demandes de centres professionnels, quelle nécessité de salésiens coadjuteurs nombreux et compétents; quelle urgence de savoir inclure la Famille salésienne et le laïcat catholique dans un engagement aussi extraordinairement actuel!

Il m'est donc paru opportun de vous inviter à réfléchir ensemble sur un aspect concret de notre mission parmi les jeunes, celui de l'« évangélisa-

tion du travail »: thème qui, s'il touche directement un nombre assez important de confrères, nous intéresse tous à plein titre. J'avais déjà été sollicité d'approfondir un peu ce thème par plusieurs salésiens réunis en congrès de réflexion sur notre présence apostolique dans l'éducation au travail. En outre l'importante encyclique du Pape, « *Laborem exercens* » méritait une méditation soignée de notre part en tant qu'elle concerne les engagements éducatifs de la présence que nous avons déjà ou que nous projetons d'avoir en un tel secteur.

Le thème est d'une telle importance et d'une telle actualité qu'il nous enveloppe totalement. A première vue il pourrait même nous intimider par son ampleur sa complexité et sa constante évolution. Mais nous ne prétendons absolument pas en faire une étude; nous nous proposons simplement (mais c'est déjà beaucoup!) d'éveiller la sensibilité de notre « cœur *oratoriano* ». Je suis convaincu de lancer un cri d'alarme face à un signe des temps, comme si c'était une invitation pressante de l'Esprit du Seigneur à prendre très au sérieux.

### **L'importance du monde du travail**

Nous savons que le travail, sous toutes ses formes, constitue une expérience fondamentale de l'existence humaine. Il a contribué à modeler la personne et la société non seulement de l'extérieur, mais dans le noyau existentiel par lequel l'homme forme et lui-même et la société. On parle précisément d'un « monde » et d'une « culture » du travail, pour indiquer que son influence transcende la seule production de biens économiques. Autour du travail s'accumulent diverses forces, surgissent des va-

leurs et des contre valeurs, s'élaborent des normes et des rapports, se mûrit une vision de l'homme et de son destin. Il est donc compréhensible que le travail ait attiré l'attention non seulement de ceux qui cherchent à mieux structurer la société mais encore des annonciateurs du message divin de salut.

Le Magistère de l'Eglise est fréquemment intervenu, en ce siècle, s'adressant soit aux travailleurs soit aux protagonistes de l'évolution sociale, soit aux agents de la pastorale par des documents riches de sagesse et de perspectives. Récemment le Pape Jean-Paul II nous a offert une riche vision magistrale par une importante lettre encyclique.<sup>8</sup> Elle s'emploie à étudier à fond le sens humain du travail, à fonder une éthique rénovée qui remplace celle, désormais usée, des idéologies temporalistes, et à indiquer aux chrétiens la mission urgente de faire croître une « spiritualité du travail » tandis qu'ils participent, sous d'autres aspects, aux efforts de tous à la poursuite des justes buts que se propose le mouvement des travailleurs.

Ainsi le travail, avec le thème de la famille, de la vie et de la liberté civile, entre dans le tissu de ce discours pastoral sur l'homme que le Pape actuel a inauguré avec « Redemptor hominis ».

La Congrégation n'est jamais demeurée insensible à de telles urgences et elle s'efforce aujourd'hui de répondre à de tels appels. Dans ces derniers mois (depuis 1980) s'est développée en divers endroits une réflexion croissante sur la présence salésienne dans le monde du travail; on a réuni des statistiques, on a fait des rencontres, on a élaboré des projets éducatifs spécifiques. Aux denses journées d'Espagne (septembre 1981) et d'Italie (février 1982) a succédé un Congrès européen sur notre mission parmi les jeunes travailleurs d'Europe

8. *Laborem exercens*, 14 septembre 1981.

(mai 1982), puis la réunion de la zone de La Plata (août 1982) à Buenos Aires.

Il s'agit en fait d'un thème particulièrement lié à notre type d'action évangélisatrice, de par la dimension laïque de notre communauté apostolique, les destinataires préférentiels de notre mission et par-dessus tout la demande angoissée de nos présences parmi les peuples les plus besogneux.

### **Relecture des origines salésiennes**

Ça vaut la peine de rappeler le passé pour orienter l'avenir.

Don Bosco nous a mis en orbite. Nous voyons qu'une étroite affinité a lié notre Père au monde du travail: depuis le contexte rural de ses origines paysannes de l'époque pré-industrielle et industrielle.

Les problèmes d'emploi et de préoccupation pour survivre étaient ordinaires dans la famille Bosco quand Jean vit la lumière. Les dernières études historiques ont reconstruit les mouvements des ancêtres de Don Bosco en recherche d'emploi, location de terrain et prestation de travaux. Jean naquit et grandit en se familiarisant avec les thèmes et les expériences de travail rural perçues du point de vue de qui doit subir les conséquences d'une situation défavorable, même si elle est vécue et acceptée comme une situation de vie normale.

Son *enfance* est dominée par ces réalités et les faits rappelés dans son autobiographie (mort du père, premières études) sont fortement liés au travail, comme l'était toute l'existence paysanne. Les dix années de vie passées à Chieri comme étudiant le voient gagner son pain par diverses prestations.

Puis viennent les années de séminaire qui représentent une consécration quasi exclusive à l'« étude », sans diminuer pourtant son intérêt pour le travail manuel à la période d'été, travail dont il percevait la dignité et dans lequel il exprimait sa créativité pratique.

Ses premières années de *sacerdoce* et son choix d'être « missionnaire de la jeunesse » le mettent en contact avec les groupes de jeunes saisonniers qui venaient chercher du travail à la ville de Turin en expansion, affrontant ainsi les phénomènes d'une ère déjà pré-industrielle: l'émigration, le travail des jeunes, l'exploitation, l'ignorance.

Le désir d'affronter les problèmes de vie des jeunes le poussa à mettre en oeuvre des initiatives destinées à résoudre les problèmes les plus urgents du moment, tandis qu'il mûrit des interventions plus substantielles pour leur promotion humaine, culturelle, spirituelle, contribuant humblement mais concrètement à la transformation de la société.

Le premier *Oratoire* ouvert à tous fut de fait, par-dessus tout, une initiative pour les jeunes travailleurs. Le garçon avec lequel commença à s'édifier l'oeuvre morale et religieuse de l'Oratoire présente cette carte d'identité: Bathélemy Garelli, orphelin analphabète, émigré, manoeuvre. « En général, écrivait Don Bosco, l'Oratoire était formé de tailleurs de pierre, de maçons, de plâtriers, de paveurs, de carreleurs et autres qui venaient de pays lointains ».<sup>9</sup>

La population de l'Oratoire était tellement caractéristique qu'en 1842 on célébra la fête du maçon.<sup>10</sup> En faveur des petits travailleurs Don Bosco entreprendra, avec d'autres prêtres, l'école du soir et des initiatives d'éducation sociale, les contrats de travail et la visite des lieux de travail.

9. cf. *Memorie dell'Oratorio*, 35-40.

10. *id.* 55,60.

Mais l'attention aux jeunes « apprentis », comme on disait alors, fit mûrir une seconde étape. Elle consista à leur offrir une résidence. Les jeunes engagés dans le travail vivaient avec Don Bosco et allaient en ville pour apprendre un métier, tout comme les étudiants allaient prendre des cours près de maîtres appropriés. Ici il est intéressant de rappeler l'*iter* suivi par Don Bosco au profit de ses « apprentis ». A leur sortie en ville suivit l'établissement des ateliers dans sa propre maison, une humble et courageuse épopée à petite échelle. Elle commence en 1853, année où surgit une cordonnerie avec quelques mètres carrés disponibles, les instruments les plus simples et à bon marché, peu d'élèves et Don Bosco comme chef d'atelier. « Avec le secours de bienfaiteurs, ayant acheté quelques établis et les outils nécessaires il plaça l'atelier de cordonnerie dans un petit corridor de la maison Pignardi près du clocher de l'église... Tandis que les étudiants étaient en classe Don Bosco allait s'asseoir à l'établi pour enseigner la manipulation de l'alène et du fil empoissé pour réparer les souliers ».<sup>11</sup>

11. MB 4, 659-660.

Cette courageuse période de recherche se termina en 1862, année où le « modèle » des premières écoles salésiennes prit une physionomie propre. Le tout parsemé d'anecdotes, d'initiatives, de péripéties que les limites de cette lettre ne permettent pas d'évoquer. Cela fait sourire de penser que le premier atelier de tailleurs nacquit dans les locaux demeurés libres après le déménagement de la vieille cuisine, et qu'il eut comme première maîtresse Maman Marguerite!; comme aussi fait sourire l'installation précaire de la typographie sur laquelle Don Bosco fondait ses rêves d'éditeur et de publiciste.

Il s'agissait d'ateliers débutants dont le premier

et le total responsable était Don Bosco. Ils étaient nés des demandes multiples et convergentes issues en cette communauté juvénile et en cette maison désormais berceau d'une Congrégation destinée à un rayonnement mondial: pourvoir à l'insertion chrétienne des enfants dans le monde du travail, réduire le coût de cette ruche juvénile, mettre en place des plans apostoliques et pourvoir à l'élargissement des structures d'une Congrégation en expansion. Chaque atelier marque une étape non seulement dans l'évolution éducative chez Don Bosco, mais aussi la prise en charge d'une capacité technique concrète au service de la société.

Au début le personnel fut externe et Don Bosco mit à l'essai avec lui divers contrats. Il en arriva à la conclusion que l'efficacité éducative et la possibilité de croissance ne pouvaient être maintenues de façon adéquate qu'avec un personnel religieux. Il mûrit alors un projet d'itinéraire vocationnel pour les apprentis dans le monde du travail (le salésien coadjuteur), comme il le faisait avec les étudiants dans l'ambiance du ministère ecclésial. La phase finale fut celle de l'école d'arts et métiers avec personnel, physionomie, projet éducatif propres, couronnée par le V<sup>e</sup> Chapitre Général. La figure du salésien coadjuteur avait désormais un profil et notre Congrégation, après une expérience de près de trente ans, réunissait dans le document « Orientation à donner à la section ouvrière dans les maisons salésiennes et moyens de développer la vocation des jeunes apprentis » l'ensemble des orientations et des programmes: ainsi mûrissaient les germes d'organisation qui étaient nés avec le premier règlement des ateliers (en 1853).<sup>12</sup>

A la mort de son Fondateur la Société de Saint François de Sales, déjà alors intensément mission-

12. Règlement pour les Chefs d'atelier (MB 4, 661) est de 1853. De la même époque cependant sans date précise parce qu'il est fait de divers ajouts, est « Le plan de règlement pour la maison annexée à l'Oratoire de S. François de Sales ». Il comporte déjà des indications pour: l'Assistant d'atelier - Ch. V, art. 9; le Responsable d'atelier - Ch. VII, art. 1; les maîtres d'atelier - Ch. IX. Entre 1853 et 1861 on perfectionne la réglementation (MB 4, 735-755).

naire, se présentait avec différents types d'activité éducative. Mais deux la caractérisaient jusqu'à être étroitement liés avec son image et dans la conscience de ceux qui transplantaient l'Oeuvre en d'autres pays: l'« Oratoire » et l'« Ecole professionnelle ».

Don Bosco avait menée à son terme sa réponse à une urgence et laissait de solides orientations pour une intervention apostolique efficace des salésiens parmi les jeunes apprentis: un modèle d'école (Valdocco); un projet éducatif (le document du IV<sup>e</sup> Chapitre Général); quelques principes d'organisation (Règlement des ateliers); un responsable au niveau de la direction générale (le Conseiller professionnel); une figure de membre de la communauté salésienne pensée particulièrement en fonction de ces présences, bien qu'ouverte à de multiples autres possibilités (le confrère coadjuteur); un esprit particulier et adéquat qui comprend, en particulier, la valeur professionnelle, le travail, l'esprit de sacrifice, le sens social.

Il serait intéressant de parcourir l'évolution survenue dans la Congrégation après la mort de Don Bosco et dans la première moitié de notre siècle, histoire faite en grande partie de pionérisme et d'attention au progrès technique et pédagogique.

Une coïncidence nous frappe: en une grande partie des Pays qui désirent la présence salésienne, l'oeuvre demandée de préférence était l'école professionnelle.

Il ne serait pas difficile de découvrir quel est l'ensemble de facteurs qui déterminèrent les moments heureux de croissance et de développements et les moments d'arrêt et, à certains égards, de changement de direction et de régression en quelques régions.

La sensibilité de Don Bosco pour le monde du

travail inclut aussi son vif intérêt envers certains phénomènes qui lui sont liés, tels l'émigration vers d'autres continents, les vicissitudes des problèmes sociaux en leurs débuts et les multiples initiatives de type culturel et d'évangélisation des milieux populaires.

### Il s'agit de propension innée

L'expérience spirituelle et apostolique du Fondateur et le choix de la Congrégation dans l'histoire suivante nous guident dans notre réflexion sur les engagements concrets de notre mission. A la lumière des circonstances d'aujourd'hui, par-dessus tout en vue de la jeunesse des peuples les plus besogneux, nous découvrons dans notre vocation, parmi d'autres valeurs, une affinité charismatique ou un voisinage congénital avec le phénomène humain du travail et avec les besoins des jeunes qu'y s'y destinent.

Nous percevons, au dedans d'une prédilection fondamentale pour la jeunesse, surtout la plus besogneuse (et sans écarter d'autres caractéristiques de notre mission), une inclination je dirais vocationnellement connaturelle vers ce monde complexe du travail où il est urgent de faire briller l'évangile et qui s'impose aujourd'hui comme une exigence prioritaire des temps.

Nous le reconnaissons soit dans notre « *mission* » spécifique, soit dans l'« *esprit* » qui nous anime, soit dans la « *forme* » même de la Congrégation, soit dans la demande actuelle d'« *options pastorales* » urgentes en ce secteur. Voyons brièvement comment.

— Avant tout nous pouvons percevoir cette inclination congénitale en approfondissant *notre mis-*

*sion spécifique.* Dès le manuscrit des Constitutions de 1859 les jeunes « dirigés vers quelque art ou métier » et les présences à eux destinées sont mentionnés de suite au second plan parmi les destinataires et les oeuvres de la Congrégation, immédiatement après les Oratoires. Cette place est ensuite conservée dans toutes les reformulations. Les Constitutions actuelles, après s'être référées de façon générale aux adolescents et aux jeunes comme destinataires de notre mission, dégagent la figure spéciale du jeune dirigé vers le monde du travail: « Les jeunes du milieu populaire qui s'initient au travail, même s'ils ne vivent pas dans des conditions de misère, ont souvent des difficultés à s'insérer dans la société et dans l'Eglise. Imitant la sollicitude de Don Bosco pour les apprentis, nous leur apprenons à prendre leur place dans la vie sociale, culturelle et religieuse de leur milieu ».<sup>13</sup>

13. Constitutions, 11.

Cette préoccupation d'engagement s'élargit aussi aux adultes des classes populaires: « Nous ne sommes pas envoyés pour une « action directe », à n'importe quelle catégorie d'adultes, mais clairement aux adultes du « bas peuple ». Cette catégorie désigne aujourd'hui « des milieux caractérisés, différents les uns des autres: les ruraux, les émigrés etc. ».<sup>14</sup>

14. Actes du CGS, n. 54.

Parmi les contenus typiques de notre mission, contenus qui incluent simultanément l'évangélisation et la promotion humaine, on dit expressément: « Selon les circonstances, nous leur offrons le pain du corps, la compétence d'un métier, ou la culture de l'esprit ».<sup>15</sup> A l'intérieur de la variété et de la créativité avec quoi la Congrégation s'est engagée en divers Pays, il y a des « types » de présences parmi les jeunes spécialement liées avec le monde du travail; elles ont traversé les temps et les frontières

15. Constitutions, 18.

et constituent une véritable « caractéristique salésienne ».

— Nous percevons en outre cette inclination en analysant l'*originalité de notre esprit*. Il est centré sur l'activité en une forme si concrète qu'elle se rapproche, je dirais presque par nature, de la pratique du travail pour trouver en lui une incarnation apostolique appropriée.

Il est vrai que, dans l'ambiance de notre esprit, par le terme « travail » Don Bosco entend signifier toute forme apostolique et de service dans l'occupation du temps: prêcher, écrire, étudier, administrer les sacrements (spécialement entendre les confessions), etc. est un travail. Mais il est tout aussi vrai que notre Fondateur a porté sur les autels le vécu et les valeurs du bon peuple laborieux de son temps, séculièrement chrétien avec une culture déjà en lent déclin mais vraiment imprégnée d'évangile (entrain, sacrifice, service, sens pratique, compétence, solidarité, religiosité etc.), pour que nous devenions « prophétie » vivante de vertus déterminées à perpétuer et à adapter au nouveau monde du travail inquiet et en croissance. Il a de fait aussi expérimenté l'originalité de son esprit dans un contact apostolique continu avec les jeunes apprentis les plus besogneux. Ainsi, dans l'esprit de Don Bosco, l'insistance sur les valeurs humaines et chrétiennes du travail se charge de résonnances pratiques, de signification manuelle et technique, ce qui poussera ensuite la Congrégation à s'intéresser généreusement à l'évangélisation d'une époque naissante marquée précisément par un élargissement du travail humain.

Le « travail », avec la « tempérance », constituera le blason de la Congrégation.<sup>16</sup> « Le travail assidu et mortifiant — nous disent aujourd'hui les

16. *Memorie biografiche*, 466-467; 13, 326.

Constitutions — l'une des caractéristiques que nous a laissée Don Bosco, est aussi une expression concrète de notre pauvreté. Par notre labeur quotidien nous partageons le sort des pauvres, qui vivent de leurs propres fatigues, et devant les hommes d'aujourd'hui nous témoignons du sens humain et chrétien du travail ».<sup>17</sup>

17. Constitutions, 87.

Cet esprit particulier qui admire et assimile les valeurs du travail en général, nous donne et soutient en nous une sensibilité apostolique spéciale envers les urgences des jeunes dans le monde spécifique du travail.

Notre Père a poussé à soigner une pédagogie concrète d'acheminement au travail: « Rappelez-vous, chers jeunes gens — disait-il d'abord — que l'homme est né pour travailler! ». Puis il leur proposait le travail non comme un châtement mais comme une valeur intrinsèque au développement intégral de leur propre personne, donc de leur propre rectitude morale et de leur propre capacité d'aimer.

La Congrégation s'est développée dans ce climat. Le 21<sup>e</sup> Chapitre Général, parlant de la spécificité de la présence salésienne dans l'école énumère avec raison, parmi les constantes qui doivent la caractériser, la suivante: « *Ecole de travail* parce qu'elle enseigne à vivre une caractéristique spirituelle du travail, maintient une liaison habituelle et cordiale avec le monde du travail; mais surtout parce qu'en de multiples lieux elle met en place des cours d'alphabetisation et des cours du soir pour les travailleurs; qu'elle amorce, par la formation professionnelle, l'acheminement au travail et prépare les apprentis à entrer dans le monde du travail avec une qualification ».<sup>18</sup>

18. GC21, 131 (2, 3, 6).

— Mais il y a plus: pour comprendre cette propension innée nous devons considérer aussi la

*forme même de la Congrégation.* Elle est constituée d'« ecclésiastiques et de laïcs », elle comporte la présence substantielle de « chefs d'ateliers », de « techniciens » et d'« apprentis » qui lui impriment une physionomie de vie et d'action tout-à-fait propres. J'ai déjà eu l'occasion de vous parler amplement de « la composante laïque de la communauté salésienne ».<sup>19</sup>

Il est opportun de souligner qu'il s'agit d'une particularité de la « forme » même de notre Congrégation, et non d'un aspect qui toucherait simplement un groupe de confrères.

« Notre vocation, radicalement communautaire — vous disais-je alors — exige une communion effective non seulement de fraternité entre les personnes, mais aussi, et de façon hautement exigeante, de référence mutuelle de ses deux composantes fondamentales “sacerdotale” et “laïque”... elles se développent en une symbiose communautaire, selon un dosage harmonieux qui cherche à compénétrer de l'intérieur l'une et l'autre dans le projet de cette “modernité géniale” et de cette mission commune qui constituent “le caractère propre” de notre Congrégation religieuse ».<sup>20</sup> Elle a toujours comporté une communion de vie dans laquelle le salésien coadjuteur exerce des activités typiquement pastorales, et le salésien prêtre une capacité spontanée de travail même manuel, qui quelquefois, spécialement en territoire de missions, est digne de ce que les Bénédictins ont fait à d'autres époques de l'histoire.

Ainsi donc la composante laïque imprègne la forme même de la Congrégation et, en conséquence, donne sa touche concrète à la vie et à la mission de nous tous. Il ne s'agit pas simplement d'une collaboration « latérale » de la part d'un groupe,

19. Actes du Chapitre Supérieur, 298, oct.-déc. 1980.

20. id. p. 6.

mais d'une orientation « intrinsèque » à notre type de communauté apostolique, avec une fonction pastorale qui inclut une « conscience d'ouverture séculière »<sup>21</sup> spécifique qui nous pousse vocationnellement (et, pour cela, communautairement!) à nous intéresser sérieusement aux graves problèmes des jeunes dans le monde du travail.

21. id. pp. 35ss.

L'appel est urgent! En effet, comme je vous le disais, « la civilisation de la société industrielle... est riche de technique, mais pauvre de sagesse; ouverte à la consommation et fermée au sacrifice; elle enveloppe surtout le monde du travail d'une atmosphère matérialiste très subtile et pénétrante ».<sup>22</sup>

— Et, enfin, nous pouvons considérer une telle inclination dans notre sensibilité spéciale à *l'urgence actuelle d'options pastorales déterminées* en ce secteur. Nos derniers Chapitres Généraux nous ont proposé des critères concrets de rénovation.

Le Chapitre Général Spécial insiste sur « une attention particulière à la réalité sociale et historique du monde ouvrier, l'effort pour découvrir ses ressources éducatives et ses valeurs humaines et chrétiennes, le souci de collaborer avec les mouvements qui ont pour but l'évangélisation de ce milieu ».<sup>23</sup>

23. Actes du CGS, 74.

Il nous rappelle en outre que « l'action pastorale et le témoignage parmi les travailleurs est l'un des buts qui caractérisent notre vocation de service auprès des classes les plus besogneuses. Les prêtres et les coadjuteurs appelés à cette mission auront soin avant tout d'apprendre à écouter et à connaître les masses ouvrières, leurs problèmes, leurs soucis, leurs aspirations, les causes de leur attitude vis-à-vis de l'Eglise et de la foi ».<sup>24</sup>

24. id. 413.

Et le 21<sup>e</sup> Chapitre Général nous exhorte à être des spécialistes de la condition juvénile et à donner aux églises locales l'apport d'une action concrète,

25. Actes du CG21, 29.

prenant en considération attentive « l'appartenance au monde de l'étude ou de l'usine, au monde des champs ou du bureau. On aura un soin très spécial de ces enfants et de ces jeunes qui vivent dans un contexte de sous-développement économique et de marginalisation ». <sup>25</sup>

En outre le 21<sup>e</sup> Chapitre Général fait réfléchir sur la direction selon laquelle on doit orienter apostoliquement la communauté salésienne en portant attention à certaines propensions concrètes de sa composante laïque; en effet, le monde du travail constitue le secteur le plus significatif pour le salésien coadjuteur. « Si on considère l'importance et l'influence que le "monde du travail" a dans nombreuses nations — nous dit le 21<sup>e</sup> Chapitre Général — il apparaît clairement que les activités concernant ces milieux de travail se présentent, non pas comme les seules, mais comme étant les plus significatives pour l'action apostolique du salésien coadjuteur dans ces domaines. Déjà Don Bosco... avait souligné que l'une des tâches les plus caractéristiques du salésien coadjuteur doit être d'animer chrétiennement le monde du travail ». <sup>26</sup>

26. *id.* 183; cf. 184.

Et donc, comme vous le voyez, chers confrères, il y a dans notre vocation une véritable inclination congénitale qui nous pousse à cultiver une attention particulière à la jeunesse la plus besogneuse du monde du travail. Et il faut nous demander si le Seigneur n'appelle pas, aujourd'hui, la Congrégation à privilégier, en raison de son immense actualité, ce domaine d'engagement apostolique.

Un regard sur nos oeuvres actuelles met en lumière une gamme intéressante et variée de présences physiques en un tel secteur: écoles professionnelles et agricoles, foyers pour jeunes ouvriers, centres de jeunes, paroisses, animation de mouvements

spécialisés, centres de promotion et autres activités multiples confiées à des individus qui travaillent avec l'appui de leurs communautés respectives. Les programmes sont divers. La finalité est unique: porter le message du Christ et perfectionner le travail humain.

### L'« évangile du travail »

Malheureusement il semble que depuis des années l'évangile se soit arrêté au seuil des nombreux et vastes milieux du travail, même s'il rejoint encore certains travailleurs dans leur familles et en d'autres secteurs privés et individuels». C'est donc avec raison que « *Laborem exercens* » propose comme tâche importante aux fidèles d'aujourd'hui de proclamer l'« évangile du travail »<sup>27</sup> pour y chercher un nouveau mode de penser et d'agir, et pour donner au travail la valeur qu'il a aux yeux de Dieu.

Le Pape insiste donc sur la proclamation de l'évangile du travail. Mais que requiert savoir annoncer cet « évangile »?

— En premier lieu cela requiert de *reconnaître la consistance propre et objective du monde du travail*, soit comme facteur d'humanisation personnelle et sociale et de progrès, soit en ses ambivalences et en ses périls, soit dans les hégémonies idéologiques prédominantes qui le dégradent. Il est la manifestation historique de la vocation de l'homme dans l'univers. Ce n'est pas une matière amorphe, ordinaire et facile, sans importance envers les autres; la tâche de son adaptation à l'éthique et aux exigences de la charité est très difficiles.

Il ne suffit pas de proposer une vague morale du « devoir d'état ». Il a ses lois, ses rapports, ses

27. *Laborem exercens*, 7, 26.

avantages et sa rationalité intrinsèque qui débouchent sur ce phénomène tout autre que secondaire que nous appelons la « technique ».

« Si les paroles bibliques, "soumettez la terre", adressées à l'homme dès le début, sont comprises dans le contexte de l'époque moderne toute entière, industrielle et post-industrielle, alors immanquablement elles portent en elles un rapport avec la technique... qui est le fruit du travail de l'intelligence humaine et la confirmation historique de la domination de l'homme sur la nature ».<sup>28</sup>

28. id. 5.

L'évangile du travail plus qu'une thématique particulière, comporte la « pastorale de la société industrielle » à laquelle il faut reconnaître sincèrement une place dans l'histoire de la croissance de l'homme, en laquelle les rapports et les moeurs typiques de la société rurale sont changés et pas nécessairement contre l'homme. L'évangile du travail est aussi un message prophético-critique du progrès humain et des technologies. Tant qu'on n'est pas capable d'entrer dans ce monde vaste et dynamique, on ne pourra pas non plus l'évangéliser, tout comme il ne fut pas possible d'évangéliser le monde rural tant que l'Eglise ne s'est pas insérée dans ses dynamismes et sa mentalité.

— Mais, à l'intérieur de la complexité et des problèmes de ce « monde », il faut *souligner la place centrale de l'homme* comme sujet, origine et finalité de tout: « Cela veut dire que le premier fondement de la valeur du travail est l'homme lui-même... On en arrive donc à reconnaître la prééminence de la signification subjective du travail sur sa signification objective ».<sup>29</sup>

29. id. 6.

Cela, on peut le constater au niveau de la réflexion humaine et la parole de Dieu l'éclaire de façon déterminante, en faisant que les « conclu-

sions de l'intelligence » deviennent une « conviction de foi ».<sup>30</sup>

30. id. 4

*Jésus-Christ est venu* s'incarner dans une histoire humaine réelle, et non en une société humaine idéale et abstraite. *En lui se révèle le dessein de Dieu* et le projet historique et éternel de l'homme vrai et complet. « Etant Dieu il est devenu semblable à nous en tout, il a consacré la plus grande partie des années de sa vie sur terre au travail manuel, auprès d'un établi de charpentier. Cette circonstance constitue à elle seule le plus éloquent « évangile du travail ».<sup>31</sup>

31. id. 6

Son exemple n'est pas seulement un exemple moral, mais la première révélation de l'authentique plan de Dieu sur l'homme et la présence salvifique de nos efforts de dominations et de transformation du créé.

Pour cette raison le travail incorporé à l'existence du Christ hier et aujourd'hui acquiert une toute autre densité. Le mystère de sa mort et de sa résurrection<sup>32</sup> donne au travail un sens définitif; ses résultats inspirés par son amour pour l'homme et par son obéissance au Père dépassent les limites du temps.

32. Cf. id. 27.

— Enfin, de l'« évangile du travail » ressort l'exigence d'une *spiritualité*, tâche principale de l'Eglise.<sup>33</sup> La discontinuité, de soi infranchissable, qui existe dans la création entre « matière », « esprit » et « grâce ou vie divine » requiert la présence active de l'homme pour donner au monde un véritable sens d'unité organique et de transcendance admirable. C'est dans l'homme, comme dans un noyau atomique, que le Créateur a condensé l'unité organique et dynamique de « matière », « esprit » et « transcendance divine »; lui seul est apte à expli-

33. Cf. id. 24

citer dans l'histoire le projet intégral de Dieu sur le créé.

Et donc, la spiritualité n'est pas à entendre comme un tissu plus ou moins subtil d'actes ou de paroles religieuses à appliquer à une réalité externe, comme s'il s'agissait de dorer une statue de bronze; elle est à entendre, au contraire, comme un allègement d'« esprit » et de « grâce » à l'intérieur concret de ses caractéristiques et de ses exigences, sans porter atteinte à la juste autonomie qui les caractérise, mais en le soulevant par la charité de l'Esprit

Les points forts d'une semblable spiritualité sont décrits dans « Laborem exercens » aux numéros 24-27: capacité de lecture et de participation au dessein de Dieu dans l'histoire, compétence et engagement en elle, prise de position décidée de la part de l'homme, transfiguration du monde et son offrande au Père, union avec l'amour rédempteur du Christ.

« Il faut que, spécialement à l'époque moderne, *la spiritualité du travail fasse preuve de cette maturité* qu'exigent les tensions et les inquiétudes des coeurs. Les chrétiens, en conséquence, non seulement ne pensent pas à opposer les conquêtes de l'intelligence et de la puissance de l'homme à la puissance de Dieu... mais au contraire ils sont plutôt persuadés que les victoires de l'humanité sont le signe de la grandeur de Dieu et le fruit de son infatigable dessein ».<sup>34</sup>

34. id. 25.

Voilà: c'est précisément à cela que je repensais durant mon voyage en considérant la nécessité d'éclairer par un message évangélique adéquat le travail humain et le travail technique pour résoudre certains problèmes massifs, d'inégalités.

Il y a un évangile et il y a une spiritualité du travail qui doivent croître de toute urgence dans les

consciences. Le progrès technique, fruit de l'intelligence humaine, n'est pas de lui-même, l'ennemi des pauvres; il a cependant besoin, pour devenir leur ami, du message évangélique.

L'évangile (l'éducateur) travaille dans des contextes concrets, selon les exigences du moment, mais avec le « levain » supérieur qui transcende l'histoire et la contingence momentanée (cependant sans s'en déraciner et s'en abstraire). Ainsi, celui qui regarde l'Eglise, les saints et particulièrement Don Bosco avec son apport spécifique au monde du travail, est clairement conduit à relever le fait que l'intervention évangélisatrice et éducatrice est liée — au milieu et sur la fin du XIX<sup>e</sup> siècle — à des perspectives agraires, artisanales, au plus « pré-industrielles » ou si nous voulons « néo-industrielles ». Mais sans nous limiter de façon préjudicielle à de tels milieux. Don Bosco (et plus que jamais l'évangile dont il était le porteur) est lancé dans le monde du travail dans le sens le plus ouvert, dans les perspectives les plus progressistes et les plus avancées, il est donc harmonisé avec l'ère post-industrielle caractérisée par les computers, la télématique, les technologies les plus sophistiquées et les plus avancées qui semblent se substituer à la main de l'homme pour employer au contraire son intelligence dans la créativité et le fonctionnement des techniques elles-mêmes...

Il n'est pas question de lier l'évangélisation et l'éducation du monde du travail ni à l'artisanat primitif ni au dernier développement technologique; mais de proposer la libération du Christ et la promotion de l'homme en quelque situation que ce soit, à tous les niveaux et à tous les stades du phénomène « travail ».

Ainsi le salésien, tout comme il est disponible

au travail « primitif » (agrar, pré-industriel et artisanal, néo-industriel...) dans le Tiers-Monde et partout où c'est nécessaire, est aussi disponible au travail dans les situations les plus avancées de développement dans les quelles les jeunes son appelés à s'insérer.

Le salésien sait, avec une attention particulière, que la bonne nouvelle est annoncée avant tout aux pauvres. Elle consiste à libérer toujours plus, et à réaliser, le droit des marginaux à conquérir à leur tour l'usage des biens et des technologies qui ne sont pas du tout l'héritage des seules sociétés les plus industrialisées de la terre. Ainsi (et c'est entre autres une conception de la « mission » à approfondir) la « bonne nouvelle » à annoncer est — pour le salésien engagé dans le monde du travail — la promotion de l'homme, son habilitation au travail, la conscientisation de son droit à la techniques, la destination des biens économique pour tous comme frères, la prédication de l'égalité des fils de Dieu, avec ce qui est le plus essentiel pour l'évangile, le salut intégral de la personne et de l'humanité.

### **Défi passionné et inévitable**

Le monde du travail est ouvert à tant de jeunes, soit dans les sociétés sous-développées, soit en celles qui sont plus avancées. Leur condition nous interpelle. Les jeunes acheminés vers le monde du travail exigent l'aide d'une éducation intégrale pour s'insérer sans traumatisme dans des situations difficiles et pleines de problèmes et pour comprendre et vivre le message authentique du Christ en un contexte qui, à première vue, se présente à eux

comme presque incompatible. Il y a un ensemble de facteurs et de conditionnements objectifs (perfectionnement progressif des moyens et des systèmes de travail, variabilité et nouveautés dans les professions) qui exige, spécialement dans les pays à un développement plus élevé, des niveaux de préparation professionnelle toujours meilleurs et requiert une souplesse et une capacité d'acquisition de connaissances et de techniques renouvelées. A ceci s'ajoute une véritable érosion de l'éthique traditionnelle du travail, à laquelle s'est substituée en sourdine une vision utilitaire de l'individu, des groupes et de l'Etat, pour qui le travail n'est qu'un instrument de bien-être à différents niveaux et cause de durs conflits. Les inégalités, les abus, les heurts, les haines, les violences ont conduit de fait à une situation conflictuelle dure et continue qui a terriblement besoin de justice, de vérité et de fraternité.

La masse pesante de ces problèmes et de ces situations a éveillé la conscience des travailleurs. On exige une redéfinition du travail humain qui le le considère non plus comme une intervention matérielle dans la production des biens, mais aussi comme une véritable participation active et consciente au processus productif lui-même et au progrès socio-culturel conséquent. Ceci signifie pouvoir intervenir dans la détermination de la finalité et de la juste destination des produits et dans la juste insertion de sa propre prestation dans un complexe social de fraternité. C'est pourquoi l'éducation au travail nécessite aujourd'hui une ample formation sociale à la conscience politique, à la communion et à la participation civique.

Être travailleur, en effet, comporte, aujourd'hui plus que jamais, un sens social de la justice et de

savoir prendre une part active à la construction de la cité en connaissant la signification humaine et l'utilité de sa propre contribution.

Si on ne prend pas en considération cet aspect ample, nouveau, délicat et difficile de l'éducation on produira une scission et une déchirure entre la préparation des jeunes et une condition sociale qui évolue continuellement.

En somme, en entrant dans le monde du travail, la jeunesse se trouve, tant dans les sociétés sous-développées que dans celles qui sont évoluées, même si c'est de façon différente, en face de phénomènes qui mettent à dure épreuve sa qualité humaine et civique et sa foi chrétienne, et qui grossissent les difficultés de réduire à une synthèse existentielle les besoins personnels, les instances sociales et les exigences de l'évangile.

Cette ébauche simple et très incomplète d'un cadre d'ambiance lance un défi passionné à notre tâche éducative et de catéchèse, en supposant que l'intervention formatrice salésienne ne soit pas simplement une aire de parking où les jeunes stagnent avant d'entrer dans leur vie réelle.

Il est inévitable pour nous d'accepter, en solidarité communautaire, ce défi pour ardu et exigeant qu'il paraisse. Nous devons approfondir et faire progresser cette réflexion éducativo-pastorale que, en ces années, surtout après le 21<sup>e</sup> Chapitre Général, nous nous sommes efforcés de promouvoir: un projet éducatif pensé, mûri et continuellement remis à jour. Nous devons nous sentir appelés à être des coutumiers et des collaborateurs, si humblement que ce soit mais en toute espérance, de l'élaboration d'une nouvelle et véritable « culture du travail ». Cela signifie un effort permanent d'information, de discernement et de confrontation criti-

que, relativement à tout ce qui naît et s'exprime dans le monde du travail, qui dépassent une certaine ignorance systématique et tout jugement habituel et léger.

Mais une culture du travail, élaborée par des éducateurs, ne peut se réduire à de belles paroles. Elle doit être traduite en une *méthodologie pédagogique* qui repense l'organisation de l'institution éducative (le fonctionnement d'une « communauté éducative » appropriée!) et recherche pratiquement une orientation de formation qui unifie préparation technique, vision humaniste de l'existence et projet chrétien de vie.

Réactualisons avec un engagement constant le Système Préventif, comme méthodologie pédagogique qui recherche une synthèse vitale entre foi et travail, un dialogue constant entre évangile et technique, pour former robustement de jeunes apprentis à une authentique mentalité chrétienne.

On a observé, avec raison et depuis tant d'années, que les catéchismes destinés à la jeunesse qui étaient jadis mis en circulation et y sont encore, utilisent un langage scolaire et cherchent à éclairer plutôt les expériences du jeune étudiant, tandis qu'ils paraissent assez éloignés des réalités du jeune travailleur.

Il faut donc louer les efforts que divers confrères, en diverses régions, ont fait ou sont en train de réaliser pour proposer convenablement aux jeunes apprentis un évangile du travail.

### **Incidences pratiques de notre « dimension laïque »**

Le défi est vraiment vaste et passionnant.

Tous, dans le Peuple de Dieu, nous nous sentons interpellés, mais le problème est immense.

L'Eglise entière cherche à l'affronter à travers d'immenses difficultés. Nous salésiens nous sommes certainement appelés à collaborer. Nos forces sont minimes: il nous semble n'avoir en main que les cinq pierres de David. Méditons et demandons, avec insistance, au Créateur plus d'espérance et plus d'initiatives de charité pour faire croître en nous cette magnanimité pratique et entreprenante qui guidait la génialité apostolique de Don Bosco. Nous sommes certains que « par l'intermédiaire du Christ et dans la puissance de l'Esprit Saint » Dieu le Père fait vivre et sanctifie l'univers.<sup>35</sup> Assumons avec courage nos responsabilités et engageons-nous! Soyons réalistement concrets!

Commençons par mieux soigner la « dimension laïque » de notre vocation!

Pour cela je voudrais concentrer votre attention sur trois incidences pratiques qui en dérivent.

— Avant tout je me tourne vers les « *salésiens coadjuteurs* ». Nous avons rappelé ci-dessus l'importance de la composante laïque dans la forme de notre Congrégation. Et nous l'avons fait pour confirmer notre propension innée à nous engager apostoliquement dans le monde du travail. « La Congrégation de St François de Sales — nous a dit Don Bosco — est une réunion de prêtres, clercs, laïcs, *spécialement artisans*, qui désirent s'unir ensemble, cherchant ainsi à se faire du bien entre eux et aussi à faire du bien aux autres ».<sup>36</sup>

En réfléchissant sur ce projet de Don Bosco, un de nos valeureux chercheurs, a recueilli, voici quelques années, la documentation existant jusqu'alors, sur le salésien coadjuteur pour « introduire historiquement à une connaissance rapide et précise de la genèse et du développement de l'idée et de la réalité » de cette figure originale de confrère,

35. Prière eucharistique  
n. 4.

36. Mémoire biographique  
12, 151.

et pour en tenter « un rapide profil, à la lumière de ses engagements religieux et éducatifs ». Eh bien! le titre que, en guise de description synthétique de l'ensemble, il a voulu donner à son livre: « Nouveau religieux pour le monde du travail », est très suggestif.<sup>37</sup>

Je pense que c'est surtout dans ce fameux monde du travail que s'applique le plus fréquemment et avec le plus d'exigences de mentalité spécifique et de qualification approfondie, l'affirmation prégnante de notre Père: « Il y a des choses que les prêtres et les abbés ne peuvent pas faire, vous, vous les ferez ».<sup>38</sup>

Comme aussi les affirmations de Don Rua et de Don Albera parlant du salésien coadjuteur: « Un des besoins les plus grands *de la société moderne* — c'est Don Rua qui parle — est d'éduquer chrétiennement le travailleur »;<sup>39</sup> les vocations de salésiens coadjuteurs « sont un des besoins les plus impérieux pour notre Pieuse Société, qui, sans elle — écrit Don Albera — ne saurait pas atteindre *les hautes finalités sociales* qui lui sont imposées par les temps ».<sup>40</sup>

Donc une première exigence concrète quand on réfléchit sur le rôle qui revient à nous salésiens dans le monde du travail est que toute la Congrégation prenne au sérieux la nécessité *de revoir et de rénover profondément notre mentalité* en ce qui concerne la composante laïque de la Communauté Salésienne et en conséquence de faire connaître, de promouvoir et de renforcer toujours plus la figure du salésien coadjuteur.

Ce devoir exige, à sa base, rien moins *qu'un véritable changement de mentalité*: j'ai cherché à le décrire dans la circulaire de 1980<sup>41</sup> déjà citée. Il serait opportun de la relire avec attention pour en

37. P. Braido, Rome, PAS 1961.

38. *Memorie biografiche* 16, 313.

39. *Lettres circulaires de Don Michel Rua aux salésiens*, Turin, 1965, p. 207; circulaire du 24 juin 1898.

40. *Lettres circulaires de Don Paul Albera aux salésiens*, Turin, 1965, p. 505; circulaire du 15 mai 1921.

41. ASC n. 298.

méditer les contenus enrichissants et les conséquences exigeantes. La dimension laïque propre à notre caractère de salésiens est un aspect essentiel qui touche intimement tout confrère (pas seulement le salésien coadjuteur) parce que c'est un élément vital de notre mode d'« être communautaire » et de notre action apostolique. La figure du coadjuteur nous stimule à nous rappeler une modalité explicite et typique de notre apostolat dans l'Eglise et à nous engager de toutes nos forces pour surpasser une crise qui nous mutile, nous causant tant de peine et coupant les ailes à notre possibilité d'action.

— Mais nous devons aussi considérer un second aspect: l'importance et le rôle de *nombreux laïcs* soit dans la Famille Salésienne soit dans la vaste ambiance de sympathie et de collaboration qui l'entoure.

La Congrégation insiste depuis des années et de manière cohérente sur leur rôle ecclésial et sur leurs capacités multiformes de participation et de collaboration. La valeur de leur présence, le fondement de leur insertion, leur besoin de formation continue, les rapports entre eux et nos Communautés ont été des thèmes repris dans des communications et des projets.

Récemment un *nouveau Document du Saint Siège*, « Le laïc catholique témoin de la foi dans l'école », <sup>42</sup> nous aide à synthétiser ce qui nous était recommandé. De là nous vient une confirmation autorisée de ce qui a été répété ces années-ci, c'est-à-dire que la présence des laïcs, même si elle a son origine dans le besoin d'un personnel qualifié, étant donné les niveaux et la quantité de nos engagements éducatifs, a dépassé aujourd'hui ce motif initial et trouve ses fondements dans des considéra-

42. S. Congr. pour l'éducation catholique, Rome 15-10-1982.

tions théologiques: une vision de l'Eglise comme communion active de diverses vocations, une nouvelle compréhension de l'action pastorale, et une nouvelle considération du laïc à l'intérieur de l'une et de l'autre.

« Le motif fondamental de l'importance du laïc catholique, considéré comme positif et enrichissant par l'Eglise, est théologique », nous dit le document;<sup>43</sup> leur présence est nécessaire;<sup>44</sup> il s'agit d'un important « signe des temps »;<sup>45</sup> « la présence simultanée (dans l'école catholique) de prêtres, de religieux, de religieuses et de laïcs constitue pour l'élève un reflet vivant de cette richesse qui lui facilite une plus grande assimilation de la réalité de l'Eglise ».<sup>46</sup> La vocation éducatrice engage le laïc dans la « tâche de former des hommes qui mettent en acte la civilisation de l'amour »,<sup>47</sup> à travers la communication de la culture dans une perspective de foi.<sup>48</sup>

43. id. 2.

44. id. 3.

45. id. 4.

46. id. 43.

47. id. 19.

48. id. 20.

Par cette rapide indication on voit déjà quelles seront les contributions des laïcs dans nos communautés éducatives: expériences de vie, valeur professionnelle, témoignage chrétien. On voit aussi quels sont les points délicats sur lesquels porter l'attention: choix soigneux en fonction du projet éducatif particulier, formation continue, engagement actif.

Je recommande à chaque communauté un sérieux approfondissement de cet important document en vue d'une application pratique: il ne s'agit pas, de fait, de prendre simplement du « personnel externe », mais d'engager des « laïcs » vraiment croyants et, en outre s'inspirant de la pédagogie de Don Bosco.

— En rapport précisément à l'insertion de véritables « laïcs » se fait jour un troisième élément

concret à promouvoir, *le rôle de la communauté salésienne*.

Dans la structure éducative actuelle, du fait de multiples influences, du pluralisme vital, des ouvertures indispensables, de la libre circulation des contributions, la fonction d'orientation qualifiée, d'animation des personnes et d'une sage coordination du tout est devenue nécessaire et précieuse. De fait l'éducation est constamment menacée. Outre qu'elle l'est par certaines idéologies tendant à l'hégémonie que existent dans l'opinion publique et en certaines organisations sociales, elle l'est aussi par des dangers de fragmentation, d'éclectisme, de fonctionnalisation et malheureusement plusieurs fois par l'incompétence dans son domaine spécifique.

Une vision claire et constamment revue des valeurs qui se proposent, une convergence méthodologique et surtout un renforcement de la qualité des personnes, sont des exigences éducatives non seulement de surcroît mais principales.

Les confrères responsables, mêmes si ce n'est pas eux exclusivement, doivent s'acquitter avec bonté et constance du *ministère d'animateurs*: c'est une tâche de confiance, qui concerne les contenus et pas seulement une question de ferveur ou de simple organisation. Cet engagement exige un niveau plus élevé de qualification professionnelle, une plus grande lucidité en ce qui concerne notre mission propre, une conscience sentie de la finalité pastorale de l'ensemble, et principalement une expérience communautaire de base qui fasse devenir naturelle la participation.

Les *Directeurs* de façon particulière et selon la tradition salésienne, devront guider la vie de leur maison de telle sorte qu'elle transforme les confrères en une véritable « communauté d'animateurs ».

### Quelques suggestions de stratégie pour l'avenir

De ce que nous venons de dire ressortent de nombreux enseignements pour les Provinces et, spécialement, pour les présences consacrées à ce type de destinataires. Pour le moment, il me semble intéressant de souligner et de recommander de *peu nombreuses mais grandes orientations* qui sont à la racine de tant d'autres.

— Le premier front d'une stratégie rénovée est la *préparation spécifique* de plus de personnel salésien pour le monde du travail. Ça a été une prérogative de longues périodes de notre histoire de préparer des confrères en nombre notable, précisément pour ce secteur. Récemment, en raison d'une crise des vocations et aussi de l'urgence de privilégier certains aspects religieux et pastoraux qui sont apparus dans l'Eglise et dans la société, les instances se sont déplacées quelque peu vers d'autres secteurs, alors que ce qui semblait désormais acquis est demeuré un peu en seconde ligne. Ainsi se sont développées d'autres qualifications et d'autres présences, tandis qu'est demeurée plus ou moins au « statu quo » la qualification du personnel en vue de l'engagement dans le monde du travail; peut-être aussi en raison de l'adaptation que cela représente.

On pourrait penser, en guise d'hypothèses stimulantes pour provoquer des réactions, que tandis que notre capacité de réponse tient bon devant des défis plus simples, la hausse du niveau des compétences requises ici ne nous trouve pas toujours prêts à y répondre adéquatement.

La préparation spécifique des confrères en ce domaine comporte aujourd'hui différents aspects: la conscience et le sens pastoral, la sensibilité pour les signes des temps et pour les valeurs de cultu-

re du travail, la qualification professionnelle, la capacité d'intégration du laïcat, la compétence dans l'animation surtout de communautés éducatives, le dialogue de quartier, la communion avec l'église locale etc.

On parle depuis des années de ces nouvelles exigences et on a cheminé sans aucun doute. On peut voir aujourd'hui des exemples et des modèles de communautés qui fonctionnent avec une qualification effective des confrères, une bonne intégration et une animation des collaborateurs, avec orientation, coresponsabilité, dialogue dans le quartier et en communion avec l'église locale.

Mais c'est aussi un fait qu'assez souvent la situation n'a été affrontée que par des autodidactes. Bravo les volontaires! Cependant il sera bien de faire en sorte que les programmations de formations (initiale et permanente) prévoient, préviennent, et même préparent, à une meilleure compétence sous tous ces aspects.

— Un autre front stratégique, tout aussi important, est la révision des oeuvres, leur *vision d'ensemble avec un développement organique équilibré* dans les Provinces en harmonie avec l'identité et l'originalité salésiennes. Je me réfère à la quantité de présences parmi les travailleurs que chaque Province a aujourd'hui et prévoit pour l'avenir, particulièrement présences de caractère éducatif. On sait que dans quelques Provinces, par suite d'un développement qui a progressé davantage sur la base des seules propositions et choix occasionnels que sur des critères salésiens, notre engagement dans le monde du travail s'est progressivement rétréci.

Il est impérieux d'y penser. Nos derniers Chapitres Généraux ont insisté sur la préférence à donner aux milieux populaires et sur la nécessité d'« ap-

prendre à écouter et à connaître les masses ouvrières, leurs problèmes, leurs soucis, leurs aspirations, les causes de leur attitude vis-à-vis de l'Eglise et de la foi ».<sup>49</sup>

49. Actes du CGS n. 413.

La décentralisation a dévolu aux Provinces, en donnant la responsabilité au Provincial avec son Conseil, la tâche de veiller à l'adéquation de notre mission aux besoins locaux, en assurant une correcte incarnation et un équilibre harmonieux de nos divers engagements apostoliques.

— Et, enfin, un autre front vital est celui d'une pastorale des vocations rénovée en faveur du salésien coadjuteur déjà plusieurs fois évoqué. L'avenir de nos présences éducatives dans le monde du travail est fortement lié, comme nous l'avons vu, à la *vocation du salésien coadjuteur*.

Sa figure de confrère est née et s'est exprimée en ces présences, sans toutefois s'y limiter. Les périodes les plus florissantes de nos écoles professionnelles et agricoles coïncident aussi avec la présence quantitative et qualitative du coadjuteur et avec la floraison de milieux plus particulièrement consacrés à leur préparation professionnelle: cours professionnels, rencontres et confrontations, permanence dans le secteur, etc.

Je ne répète pas ce que je disais ci-dessus: là je parlais de « changement de mentalité »; ici je parle de « pastorale de vocations » comme engagement stratégique d'une Province.

A cet égard, la nécessité de penser courageusement et avec créativité à des initiatives de pastorale des vocations vraiment rénovées est donc pressante. A travers des modèles d'expériences et de propositions, elles doivent mettre devant les jeunes, en toute sa richesse et sans le besoin de con-

ditionnements particuliers, cette façon moderne et géniale d'être salésiens.

Chaque Province doit faire en sorte que les jeunes, appelés par le Seigneur à ce type d'engagement, trouvent les points de référence, l'orientation, l'animation et l'assistance pour une option libre, attrayante, claire et joyeuse.

Dans les Provinces où l'on travaille dans ce domaine avec des structures concrètes et adéquates (juvénats, communautés, organisations et groupes appropriés) on en perçoit presque immédiatement les fruits.

Ecoutons encore Don Rinaldi: « Faisons connaître toute la beauté et la grandeur du coadjuteur salésien et préparons-en beaucoup pour toutes les professions, arts et métiers ».<sup>50</sup>

50. Actes du Conseil Supérieur, 24-7-1927, p. 577.

### **Confiance en Marie Auxiliatrice**

Et concluons.

Nous avons commensé en parlant d'un voyage du Recteur Majeur particulièrement significatif. Nous avons rappelé ce surprenant tour du monde fait par Don Bosco dans le songe missionnaire de 1885: un long parcours prophétique, pratiquement dans l'hémisphère sud.

De là, de cet hémisphère, nous avons écouté le cri du Tiers-Monde qui voit à travers ses chemins pratiques de sortie du sous-développement et de l'inégalité qui le tourmentent, un progrès dans la compétence et dans la technique du travail, éclairé et guidé par la moralisation et par l'évangélisation du processus industriel dans tout le globe. Le progrès technique est un bien en soi, mais il enserme dans des structures et dans des idéologies non

objectivement ethniques, et encore moins chrétiennes qui le mettent au service d'égoïsme de groupes ou d'Etats.

Le Pape a rappelé le fait que « le travail humain est *une clé*, et probablement la *clé essentielle*, de toute la question sociale, si nous cherchons à le voir véritablement du point de vue du bien de l'homme. Et si la solution, ou plutôt la solution graduelle, de la question sociale qui se représente continuellement et se fait toujours plus complexe, doit être cherchée dans la direction de « rendre la vie humaine plus humaine », alors vraiment la clé, qu'est le travail humain, acquiert une importance fondamentale et décisive ».<sup>51</sup>

51. *Laborem exercens*, 3

Il est donc urgent, dans la mission de l'Eglise, d'évangéliser avec une actualité opportune, la culture du travail. Tout en nous conformant à la situation existentielle du pauvre (spécialement dans les missions et dans le Tiers-Monde), il faut remettre aussi aux pauvres (aux jeunes besogneux) les clés d'une ouverture vers un juste progrès, auquel tout homme et tout peuple a droit, pour leur propre libération sociale et spirituelle.

Et nous, salésiens, nous avons notre place, humble mais exigeante, dans cette tâche d'Eglise: nous l'avons vu.

C'est une mission exigeante, complexe, difficile. Nous ne pouvons pas pour autant désertier.

Renouvellons-nous; cherchons des forces; réorganisons la collaboration; soyons magnanimes et courageux comme notre Père et Fondateur!

Ne comptons pas simplement sur nos énergies, si limitées, mais confions-nous avec un coeur éclairé en Celui qui a voulu notre vocation et qui nous donne la force pour la vivre et la faire croître.

Et cette confiance dans le Christ exprimons-la

filialement à travers notre dévotion mariale spécifique: au Christ par Marie! Que l'Auxiliatrice intercède, qu'elle nous guide et nous soutienne en une tâche si ardue mais qui urge de façon angoissante.

Paul VI, en « *Marialis cultus* », nous dit de regarder vers Marie en tenant présentes à nos yeux les différentes situations du monde contemporain, pour découvrir comme elle « peut être considérée comme le modèle de ce qui entre dans les attentes du monde contemporain ». On constatera ainsi « avec une heureuse surprise que Marie de Nazareth, tout en étant complètement abandonnée à la volonté du Seigneur, fut tout autre chose qu'une passivement soumise ou d'une religiosité aliénante, mais une femme qui n'hésita pas à proclamer que Dieu est le vengeur des humbles et des opprimés et renverse de leurs trônes les puissants du monde; ...une femme forte, qui connut la pauvreté et la souffrance, la fuite et l'exil... et dont la fonction maternelle s'élargit et prend, au Calvaire, des dimensions universelles ».<sup>52</sup>

52. *Marialis cultus*, 37.

Nous la vénérons précisément comme « Auxiliatrice » parce que nous soulignons en elle soit l'active condition des pauvres (épouse d'un charpentier et ménagère) soit la sollicitude de service et de collaboration (nous rappelant par exemple son empressement envers Elisabeth), soit, par-dessus tout, sa laborieuse diligence maternelle tellement ouverte à l'universalité, qu'elle constitue, jusqu'au-delà du Calvaire, son mode d'être comme ressuscitée dans son assumption aux cieux: elle vit avec le Christ Seigneur en tant qu'Aide de l'humanité et Mère de l'Eglise.

Elle est donc, totalement active, consacrée aux hommes encore en route, si préoccupée des pau-

vres et des besogneux que nous pourrions aussi l'appeler « la Madone du travail », soulignant ainsi un aspect de son attitude d'Auxiliatrice.

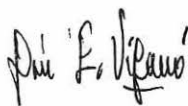
Eh bien! en considérant le besoin impérieux que nous avons de nous réinsérer valablement aujourd'hui dans le monde du travail, confions à elle, notre Mère et Maîtresse, la relance d'un aspect aussi essentiel de notre mission dans l'Eglise.

Exprimons en cet acte de confiance en Marie Auxiliatrice notre propos sincère d'être porteurs aux jeunes de l'« évangile du travail » approfondi et proclamé à la lumière du mystère du Christ présenté comme message de réponse à l'appel des signes des temps et de la condition actuelle, surtout de celle des peuple les plus besogneux.

Que Don Bosco intercède!

Je souhaite à tous un bon Noël avec mes meilleurs voeux pour la nouvelle année.

Cordialement dans le Seigneur,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Egidio Viganò'. The script is cursive and somewhat stylized, with the first name 'Egidio' and the last name 'Viganò' clearly distinguishable.

EGIDIO VIGANÒ

## 2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

---

D. Juan Edmundo VECCHI

### 2.1 Pastorale des jeunes: documents et points à vérifier

#### 1. Documents

«*Le laïc catholique témoin de la foi à l'école*»: c'est le titre d'un document proposé par la Sacré Congrégation pour l'Education Catholique, le 15 octobre 1982. Bien qu'il soit centré sur la mission des « laïcs catholiques, hommes ou femmes, travaillant dans les écoles primaires et secondaires (n. 1) et dans le rôle des enseignants (n. 15), le document entend apporter un éclairage et un encouragement aussi à ceux qui, dans d'autres fonctions, participent à l'oeuvre éducative. A nous il offre aussi un fond de réflexion intéressant pour les collaborateurs employés dans les structures éducatives non scolaires, comme les centres de jeunes, les associations culturelles, ou les cours d'éducatons complémentaire.

Il n'y a pas lieu d'en faire un résumé, ni de donner des clés de lecture pour sa compréhension, étant donné que le texte est clair et immédiatement abordable dans ses quatre parties: identité du laïc à l'école, façon de vivre cette identité, formation, soutien. Du reste ce document est un complément de celui paru précédemment sur l'Ecole Catholique (n. 4).

Par contro il me semble intéressant, pour sa présentation, dans les limites de ces quelques lignes, de commenter et de souligner ce qui regarde notre situation et le cheminement de notre réflexion confirmées et raffermies per ce document.

La raison donnée de la présence du laïc dans les institutions éducatives pour suppléer au manque de vocations religieuses est définitivement dépassée. Le motif fondamental au contraire de cette présence est la vocation du laïc, qui est spécifiée ultérieurement par son inser-

tion dans un contexte temporel, défini par la culture et la profession d'éducateur.

On comprend alors la convenance et la nécessité de l'intervention des laïcs non seulement dans les diverses institutions pluralistes de l'Etat, mais aussi dans les centres qui ont un projet chrétien comme caractéristique. On voit aussi la possibilité d'un développement chrétien de la personne, à travers un rôle social, que le document rappelle sans hésitation (n. 37).

Les traits caractéristiques qui devraient être vécus pour qu'une définition « idéale » du laïc éducateur se concrétise dans un modèle vivant et vérifiable, sont: la conscience professionnelle (n. 27), le témoignage de la foi (n. 28), la capacité de lecture de la culture et la synthèse entre elle et la foi (n. 29), une méthode d'éducation qui incarne l'amour chrétien: respect de la liberté du jeune (n. 28), rapports personnels, proximité, service (n. 33), la communion active et idéale avec les collègues (n. 34), la sensibilité au sociale (n. 35-36). La physionomie est esquissée et complétée chaque fois qu'on essaie une définition descriptive de l'éducateur chrétien (cfr. n. 24).

Les rapports entre religieux, prêtres et laïcs et la nécessité de la formation permanente ressortent de l'ensemble du document, bien que seulement dans certains passages il y en ait un développement explicite. Sur les premiers, on fait remarquer qu'ils sont réglés par le côté humain de la vocation chrétienne et par la complémentarité des expériences, des ministères et des prestations (n. 44). Ils doivent donc dépasser le niveau fonctionnel et plonger leurs racines dans la réalité baptismale commune. La présence des religieux et des prêtres dans la communauté éducative (n. 43) devient donc pour cela importante.

Puis sont indiquées les grandes composantes de la formation permanente: qualification professionnelle, identité chrétienne, capacité apostolique (n. 97; n. 27, 67-69).

Il ne faut pas passer sous silence la large projection socio-culturelle qu'a le rôle de l'éducation chrétienne, au-delà du service particulier dans une structure donnée. Le document insiste sur la participation aux associations catholiques et professionnelles et à la vie du quartier. Il demande que la communauté humaine et chrétienne manifeste publiquement son estime pour le rôle de l'éducateur et les ins-

titutions éducatives. De même il tourne son regard vers ces enseignements qui travaillent dans des structures pluralistes, sans référence religieuse particulière, respectueuses des divers choix de vie. Il est donc évident que les coopérateurs et anciens élèves intéressés à l'éducation y trouveront eux aussi des suggestions et des stimulants.

Les remarques précédentes sont seulement une invitation à lire individuellement et en groupe ce document, à le disséquer pour nos communautés éducatives, à enrichir de son contenu ce que nous avons déjà élaboré. Cela servira à comparer nos différentes expériences et à les faire aboutir à une synthèse et à une orientation sûre. Un document de ce genre, en fait, ne tend pas à arrêter l'expérience et la créativité, mais il offre des points de référence pour un cheminement. C'est fondamentalement, selon une déclaration qui y est contenue, « une invitation à réfléchir sur le laïc catholique comme témoin de la foi dans un milieu aussi privilégié pour la formation de l'homme (n. 4) qu'est l'école.

Un autre document de la même Congrégation pour l'Education Catholique met au point les *développements du souci pastoral des vocations* dans les *églises locales*, se basant sur les expériences du passé et élaborant des programmes pour l'avenir (2 mai 1982).

C'est le fruit d'un long cheminement vers la maturité, d'une large convergence et d'un engagement uni à diverses formes de responsabilités. Le long chemin de réflexion est commencé au moins depuis 1976, quand l'Assemblée Plénière des Cardinaux et Evêques de la Sacrée Congrégation pour l'Education Catholique a proposé de faire un Congrès International des responsables des vocations ecclésiastiques. Il a eu son point culminant ensuite, à travers des cheminements successifs, dans la réalisation du Congrès, dont le texte proposé est un document exclusif, soumis à l'approbation aussi du Souverain Pontife.

Il y a une large convergence, du fait que la confrontation et la discussion ont été préparées par l'étude de plus de « 700 plans d'action diocésains de la pastorale des vocations » (cfr. note d'information). Les lignes de tendances et le profil des initiatives, rassemblées dans un document de travail, servent de point de départ. Les relations, communications et propositions du Congrès ont mis encore plus au point les problèmes et les possibilités pour l'avenir.

Le travail dans les différentes instances de responsabilité est con-

firmé par le document qui est présenté par les soins des Congrégations pour les Eglises Orientales, pour les Religieux et pour les Instituts Séculiers, pour l'Évangélisation des Peuples et pour l'Éducation Catholique.

Il y a dans ce document des stimulants pour raffermir les confrères et les équipes de la pastorale dans les trois aspects sur lesquels se joue l'efficacité de la pastorale des vocations: la mystique qui nous pousse à la confiance, à la prière et à l'espérance; la pédagogie qui nous suggère les itinéraires concrets pour susciter les idéaux, pour cultiver les germes, pour faire des propositions et pour programmer un sage accompagnement; enfin l'organisation, qui nous aide à rassembler les forces et à coordonner l'action.

Le fait que le document soit centrée sur la responsabilité communautaire de l'église locale rappelle à nous salésiens les orientations qui sont déjà un patrimoine acquis, au moins au niveau des déclarations et des principes: mettre notre expérience pédagogique générale et spéciale au service de l'Eglise locale, offrir un témoignage, une information et une proposition de notre charisme, étant donné que l'Eglise locale s'enrichit par l'incorporation de nouveaux ministères et de nouvelles contributions; qualifier toute notre éducation et notre catéchèse par l'orientation vers les vocations faite par des personnes expertes; préparer nos communautés d'accompagnement et d'accueil pour les nouvelles possibilités de personnalisation que le jeune porte en lui et pour la situation que la vocation sacerdotale et religieuse vit aujourd'hui.

Le document s'ajoute à d'autres très riches de la Congrégation, qui marquent une ligne pour avancer, soit: la fécondité en vocations de notre action pastorale (CG21, 106-119) et l'annexe n. 4 « Lignes essentielles pour un plan provincial de pastoral des vocations », présenté par le Dicastère de Pastorale des Jeunes pour obéir à l'orientation pratique 119 du même Chapitre Général.

Dans leur ensemble, ils proposent autant qu'il est possible et nécessaire en fait d'inspirations, des bases doctrinales et des choix pratiques. Il suffit seulement de stimuler la traduction en acte déjà en cours à laquelle nous invite le CG21: « Que les Provinces préparent au plus vite leur plan détaillé en liaison étroite avec l'église locale et

en harmonie avec le plan d'étude des vocations déjà élaboré par elles » (119a).

## 2. *Point à vérifier*

Comme les Provinces en arrivent naturellement à un moment de synthèse, le Conseiller pour la Pastorale croit utile de rappeler quels seraient les résultats de la période de réflexion déjà parcourue.

On y a noté successivement, selon un ordre et selon des échéances calculées des stimulants réunis: l'animation pastorale de la Province; le Système Préventif; le projet éducatif dans ses lignes les plus générales; le projet éducatif pour les écoles, les paroisses et les centres de jeunes, les groupes et les mouvements de jeunes; le programme de pastorale des vocations; la présence dans le monde du travail; les problèmes éducatifs; la dimension catéchétique; la spiritualité des jeunes.

Comme fruits et résultats de ce cheminement et comme garantie de progrès ultérieurs, à la fin des six années, trois instruments de continuité devraient être mis en évidence:

— une équipe inspectoriale d'animation pastorale, avec des fonctions unificatrices et orientatrices, liées organiquement entre elles, qui puissent marquer un dépassement définitif de la division en secteurs entre eux qui sont chargés de faire des « choses » déterminées ou d'accomplir d'une façon autonome certaines « actions ». Le temps et les qualifications suffisantes sont indispensables pour son efficacité. Critères et modèles ont été expliqués dans une publication appropriée à cet effet.

— le projet éducatif pastoral en forme de répertoire de la Province, qui puisse servir à clarifier les lignes de travail et les critères d'intervention. Il a été recommandé par le CG21, par ces mots: « Chaque Province élaborera un projet éducatif adapté à la réalité locale comme base de programmation et de vérification pour ses diverses oeuvres, dans la ligne des options de fond prises par la Congrégation: Oratoires, Centres de jeunes, écoles, foyers, pensionnats, paroisses, Missions, etc. (n. 105).

— Un programme de qualification du personnel pour les divers domaines de la pastorale, dans lesquels nous nous employons: Centres de jeunes, écoles, paroisses, catéchèse, pastorale des vocations etc. A ce propos il faut se rappeler qu'il existe des cours et l'occasion de préparer des moniteurs spécialisés pour ces secteurs et qu'il ne serait pas difficile selon un programme prévu de couvrir convenablement les divers secteurs en une période raisonnable de temps.

### 3. DISPOSITIONS ET NORMES

---

#### 3.1 CALENDARIUM LITURGICUM PROPRIUM

##### **Societatis Sancti Francisci Salesii**

Approbatum:

a S. Congr. Cultu Divino Prot. n. 1227/74, die 30 martii 1974 et a  
S. Congr. pro Sacramentis Cultu Divino Prot. CD 440/81, die 12 mar-  
tii 1981.

##### IANUARIUS

- |    |                                                                                             |                      |
|----|---------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|
| 24 | S. FRANCISCI DE SALES Episcopi ed Eccl. Doctoris<br>Societatis salesianae Tituli ed Patroni | <i>festum</i>        |
| 31 | S. IOANNIS BOSCO Presbyteri<br>Societatis Salesianae Fundatoris                             | <i>sollemnitatis</i> |

##### FEBRUARIUS

- 1 COMMEMORATIO OMNIUM SODALIU DEFUNCTORUM

##### MARTIUS

- |    |                              |                           |
|----|------------------------------|---------------------------|
| 12 | B. Aloisii Orione Presbyteri | <i>memoria ad libitum</i> |
|----|------------------------------|---------------------------|

##### MAIUS

- |    |                                                                                 |                      |
|----|---------------------------------------------------------------------------------|----------------------|
| 6  | S. DOMINICI SAVIO Adulescentis                                                  | <i>festum</i>        |
| 13 | S. MARIAE DOMINICAE MAZZARELLO Virginis                                         | <i>festum</i>        |
| 24 | BMV Titulo AUXILIUM CHRISTIANORUM<br>Societatis Salesianae Patronae principalis | <i>sollemnitatis</i> |

##### IUNIUS

- |    |                               |                |
|----|-------------------------------|----------------|
| 23 | S. Iosephi Cafasso Presbyteri | <i>memoria</i> |
|----|-------------------------------|----------------|

##### OCTOBER

- |    |                               |                           |
|----|-------------------------------|---------------------------|
| 24 | B. Aloisi Guanella Presbyteri | <i>memoria ad libitum</i> |
| 29 | B. Michaëlis Rua Presbyteri   | <i>memoria</i>            |

## 4. ACTIVITÉS DU CONSEIL SUPÉRIEUR

---

### 4.1 Chronique du Recteur Majeur

Du 4 au 7 septembre, le Recteur Majeur a visité la Province de Zagreb pour y célébrer avec la Famille salésienne de Croatie soixante ans de présence apostolique. Il a pu s'entretenir avec divers groupes de confrères et visiter la communauté de formation de Rijeka, le juvénat et le noviciat.

A son retour à Rome il eut la douloureuse surprise d'apprendre les faits du Nicaragua. Il s'est entretenu avec le directeur qui venait d'être expulsé, le P. José Moratella et s'est employé à faire face aux nécessités de l'heure, dans la mesure du possible.

Le 14 septembre il a commencé un tour complet du monde, passant par les Etats-Unis, Samoa, l'Australie, la Papoua-Nouvelle Guinée, les Philippines et Sri-Lanka. En plus de la visite des oeuvres, au cours de ce voyage d'importants contacts d'animation avec les salésiens, les FMA et d'autres groupes de notre Famille qui se trouvaient en ces contrées.

Aux Etats-Unis, il s'est entretenu d'abord avec les confrères de New York, spécialement avec le directeur

du nouveau Centre établi au quartier noir de Harlem.

Il a fait ensuite étape à Tampa et Marrero (Nouvelle Orléans) qu'il n'avait pu visiter auparavant. Il prit aussi contact avec les représentants des salésiens des Bahamas. L'arrêt à San Francisco lui a permis de rencontrer de nombreux confrères de cette Province pour parler ensemble de la préparation du prochain Chapitre Général.

A Samoa (Polynésie) et à Papoua-Nouvelle Guinée (Mélanésie) il a vu les débuts de notre travail missionnaire dans des pays où le charisme salésien est en pleine harmonie avec les besoins des populations et s'adapte à leur culture avec souplesse en donnant de bons espoirs. Ces nouvelles présences prennent un relief spécial dans le contexte du songe de Don Bosco de 1885: « Des groupes d'îles innombrables », telle fut la vision qu'il eut durant son curieux voyage autour du monde qui commença et prit fin à Santiago du Chili.

L'Australie et les Philippines — selon des modalités différentes — l'ont mis face à une floraison d'oeuvres qui tient du miracle. Tondo,

par exemple, Pasil, Joriz qui sont des Centres de jeunes, et Boys' Town d'Australie. Ce sont là des témoignages indiscutables de l'efficacité de l'esprit salésien. Il a contacté en outre deux jeunes Provinces, ouvertes à de nouvelles frontières missionnaires: (par exemple Samoa de la Province de Melbourne, Papoua-Nouvelle Guinée, de la Province de Manille). Aux Philippines, où la Congrégation ne se trouve que depuis trente ans, les salésiens sont déjà au nombre de 300, avec de nombreuses vocations. Beaucoup de missionnaires en sont déjà partis pour la Thaïlande, la Papouasie, l'Éthiopie et Timor!

Dans l'île de Sri-Lanka, qui célèbre ses vingt-cinq ans de présence salésienne, le Recteur Majeur a vu autour de lui presque tous les confrères (18) originaires de cette très belle contrée; quelques-uns étaient venus tout exprès de Madras.

Une fois encore il a pu constater l'accomplissement des prédictions de notre Fondateur qui, à plusieurs reprises, a fait mention de « Celyan ». Le Provincial, don John P. Sathiera lui a souhaité la bienvenue en disant: « Don Bosco voulait envoyer ici don Cagliero, mais maintenant c'est lui-même qui vient! ». Et le directeur, don Kingsley Perera lui a rappelé, citant les « Mémoires biographiques », l'intérêt que Don Bosco portait à l'île.

A noter les expressions d'estime et

de reconnaissance — avec des accents de ferveur parfois vraiment embarrassants — de la part des Cardinaux et Evêques locaux ainsi que des Nonces Apostoliques accompagnées de demandes, nombreuses et insistantes, pour de nouvelles fondations.

Le Recteur Majeur était de retour le 20 octobre. Il est parti ensuite, brièvement, pour des conférences dans le nord de l'Italie (31 octobre-2 novembre) et pour la réunion annuelle des Supérieurs Généraux (USG) à Frascati (24-27 novembre).

## 4.2 Activités des Conseillers

### Le Conseiller pour la formation

Le Conseiller pour la formation, don Paolo NATALI, a participé à Cison di Valmarino, du 22 au 27 août au Congrès sur « la direction spirituelle dans la Famille salésienne » organisé par les « Colloques sur la vie salésienne ».

Du 29 août au 13 septembre, il a présidé à Crémisan, en Palestine, le Congrès international des biblistes salésiens qui s'était donné comme objectif:

— la fondation de l'Association Biblique Salésienne (ABS), l'approbation de ses statuts et la désignation de son président;

— l'échange d'expériences concernant l'enseignement biblique dans nos scolasticats et les divers domai-

nes de recherche de chacun de nos biblistes;

— une mise au point en ce qui concerne la culture et la recherche bibliques;

— une réflexion sur le programme d'un éventuel projet de formation biblique pour toute la Famille salésienne à Cremisan.

Ce furent des journées de travail intense avec des programmes bien adaptés aux buts poursuivis. Les résultats en furent envoyés au Recteur Majeur en vue d'un examen.

Du 6 au 30 octobre le Conseiller pour la formation s'est rendu en Inde où il a rencontré les communautés formatrices et les différents membres qui les composent (étudiants, enseignants-formateurs, conseils des communautés). Il a rencontré aussi les Conseils provinciaux et les Commissions de formation des différentes Provinces. Ce fut un travail de mise au point des méthodes de formation et une appréciation de l'efficacité des structures de formation dont certaines en sont leur premières années d'application et d'autres encore en projet.

Le même travail et avec la poursuite des mêmes buts a été fait en Pologne du 8 au 18 novembre.

Du 25 au 29 novembre, il a tenu à Séville (Espagne) une série de cours destinés aux directrices de FMA. Le thème en était: « L'animation et le gouvernement de la communauté lo-

cale selon les nouvelles Constitutions et les actes du 17<sup>e</sup> Chapitre Général.

L'équipe chargée de la formation continue l'examen des Directoires provinciaux pour la formation: elle arrive presque au terme de ce travail. Elle assure ainsi le déroulement de la « Session de renouveau pour les animateurs de l'esprit salésien », session commencée le 24 octobre dernier et se terminant le 31 janvier 1983.

### **Le Conseiller pour la pastorale des jeunes**

Au mois d'août don Giovanni VECCHI est parti pour l'Amérique Latine où il a été l'animateur de deux semaines d'études.

La première concernait les animateurs du secteur scolaire. Elle eut lieu à Cumbayà et s'adressait à la Région Pacifique. Onze Provinces y ont pris part.

Voici les thèmes mis à l'étude: Mission salésienne, Pastorale des jeunes, Ecole; Culture et éducation: objectifs, contenus, méthodes; Catéchèse et enseignement religieux; Pastorale globale de l'école; Communauté éducative.

En finale les participants ont émis des propositions et tracé des lignes de progrès qui, actuellement, doivent être publiées dans les Bulletins provinciaux.

La seconde semaine avait pour thème: « Salésiens dans le monde du travail » et se déroulait à Buenos-Aires. Y prirent part salésiens et laïcs de sept Provinces de la Plata et du Chili. La réflexion a été orientée vers les sujets suivants: Salésiens et monde du travail: données de l'histoire et exigences du charisme; Projet éducatif: critère particulier dans la formation du jeune travailleur; La pastorale dans les écoles professionnelles, techniques et agricoles; La Communauté éducative. Ici, les salésiens ont communiqué dans un « memorandum » leurs conclusions et leurs propositions.

Au mois de septembre fut organisé à Bonn un séminaire d'étude sur la jeunesse du Tiers-Monde. Le Conseiller général pour la Pastorale des jeunes y a participé par une intervention sur le système éducatif de Don Bosco.

Plus tard, au mois d'octobre il a fait une visite à la Province d'Autriche. Il assista à Graz, à la bénédiction de l'église paroissiale de St Jean Bosco restaurée. Il eut ensuite, à Vienne, une rencontre de deux jours avec les curés de la Province pour approfondir les thèmes suivants: Identité de la « paroisse salésienne »: traits caractéristiques; Les groupes et associations dans la vie de la Province; le Conseil paroissial et les autres formes de participation.

Entre le 1er et le 4 novembre il s'est rendu à Malte où les confrères

et les FMA avaient mis sur pied un programme d'étude sur le Système Préventif et le Projet éducatif pastoral.

Signalons la publication — aux soins de l'équipe de la Pastorale des jeunes qui aide le Conseiller Général — du volume sur les salésiens dans le monde du travail. Il contient les exposés, les discussions, les conclusions et les échos extérieurs du Congrès européen sur ce thème. Les Provinces qui en désireraient des exemplaires pour les bibliothèques de documentation salésienne, les Centres de formation et pour une information dans les milieux de travail peuvent en faire la demande au Diocèse pour la Pastorale des jeunes.

### **Le Conseiller pour la Famille salésienne**

Le 19 juin, le Conseiller don Giovanni RAINERI a pris part, en même temps que le Recteur Majeur, que don Paolo Natali, don Ruggiero Pilla, don Luigi Bosoni et don Sergio Cuevas, à la réunion avec des représentants de l'« Oeuvre Pas » et de l'« Université Pontificale Salésienne » (UPS) au cours de laquelle fut traité, entre autres, le problème de l'accueil à l'UPS de membre laïcs de la Famille salésienne.

Le 23 juin, il prit part, à la Maison généralice des FMA, à la rencontre qui s'y tenait entre le Recteur

Majeur accompagné de quelques membres de son Conseil et la Mère Générale assistée de quelques soeurs du Conseil Supérieur des FMA. L'objet de cette rencontre était l'animation salésienne et les rapports, au sein de la Famille salésienne, entre les salésiens et les FMA.

Le 26 du même mois, il participait à la réunion du Secrétariat exécutif du Conseil mondial des Coopérateurs, et, le 3 juillet, à la réunion du Conseil confédéral des Anciens Elèves.

### *Le 2<sup>e</sup> Congrès des Jeunes Coopérateurs Européens*

Il eut lieu en Espagne du 9 au 12 juillet dans la maison salésienne de Arevalo (Avila). On y étudia « la mission salésienne du Jeune Coopérateur aujourd'hui » s'exprimant dans un slogan suggestif: « Avec Don Bosco pour l'an 2000 ». Y prirent part plus de 150 Jeunes Coopérateurs venus d'Espagne, du Portugal, d'Italie, de Croatie, d'Angleterre, d'Irlande, d'Autriche, d'Allemagne, de Pologne. Les conclusions du Congrès ont été publiées dans « Salesiani Cooperatores ». Les Jeunes Coopérateurs rendirent hommage à Sainte Thérèse à l'occasion de son Centenaire, et, le dimanche 11, ils participèrent à l'Eucharistie présidée par l'Evêque d'Avila, Mgr Felipe Fernandez Garcia.

### *Réunion des GEX (Jeunes Anciens Elèves) d'Europe*

Du 26 juillet au 31 se réunirent au Salesianum de Rome, avec la participation de don Raineri et de M. Castelli, Président confédéral des ADB, les membres du Secrétariat des Jeunes Anciens européens. Ils voulaient vérifier comment s'effectuait la mise en oeuvre des conclusions du congrès de Maroggia et du congrès de Lugano. Ils voulaient aussi programmer les activités des Jeunes Anciens Elèves en vue du congrès GEX pour 1983. Le Conseiller porta aux jeunes les salutations du Recteur Majeur et présenta l'action propre des Jeunes Anciens Elèves dans la Famille salésienne, d'après la lettre du Recteur Majeur sur la Famille salésienne (ACS n. 304).

### *Pèlerinage de la Famille salésienne d'Europe à Turin*

Le pèlerinage — 17-19 septembre — fut méticuleusement préparé par Sr Maria Rampini, Déléguée des Anciennes Elèves et Conseillère mondiale des Coopérateurs, en même temps que par le secrétariat exécutif des Coopérateurs présidé par le Délégué Mondial don Mario Cogliandro.

Le but de ce pèlerinage était de relancer en Europe la dévotion à la Vierge. Il y eut alternance des temps de prière et des temps d'étude près

des centres salésiens de Turin, de Mornese, de Colle Don Bosco. Le résultat en fut la fondation du « Mouvement d'animateurs marials » destiné aux divers groupes de la Famille salésienne.

Du 9 au 12 septembre, don Raineri avait participé à Rimini, à la « Semaine Bleue Salésienne », à l'occasion de centenaire de la visite de Don Bosco dans cette ville (1882). C'était aussi la réunion du Conseil national des Anciens Elèves d'Italie. En plus de la célébration du centenaire, le Conseiller prit part à une table ronde dont les thèmes furent « le Projet éducatif de Don Bosco » et celui de « Communion et libération ».

#### *Le 6<sup>e</sup> Congrès des Anciens Elèves Latino-Américains*

Don Raineri y participa du 3 au 31 octobre. Magnifiquement organisé par la Fédération péruvienne, le congrès fut inauguré à Lima par la concélébration présidée par l'Archevêque, le Cardinal Juan Landazuri Riketti à laquelle prit part le Nonce Apostolique, S.E. Mgr Mario Tagliaferri. A noter aussi la présence de don Sergio Cuevas, Conseiller Régional des Provinces du Chili, de la Bolivie, de l'Uruguay, du Paraguay et du Pérou.

Le thème proposé: « La Famille salésienne à la lumière du Synode des Evêques et de l'encyclique « Fa-

miliaris consortio ». On l'avait divisée en quatre parties dont chacune fut présentée par une Fédération nationale.

Il y avait des délégations de toute l'Amérique Latine — sauf Cuba — et des représentants d'Espagne, d'Italie et de Suisse. Y prirent part aussi le Président confédéral, le Dr Giuseppe Castelli et le nouveau délégué confédéral, don Carlo Borgetti.

Don Raineri, dans le discours de clôture, comment aux congressistes la pensée du Recteur Majeur exposée dans sa lettre du 23 février sur les Anciens Elèves. Le congrès servit à donner l'idée de l'organisation et du dynamisme des Anciens Elèves dans un « Carrefour » où chaque Délégation fit un compte-rendu de sa situation. Il apparut, encore une fois, combien il est nécessaire de déterminer nettement et les délégués et les dirigeants, et aussi de porter un soin particulier aux Jeunes Anciens Elèves.

Les conclusions, très intéressantes, ainsi qu'un programme pour la vie et l'apostolat familial des Anciens Elèves ont été publiés dans l'organe de liaison de la Présidence confédérale. Les Anciens Elèves ont choisi pour organiser le prochain congrès, en 1985, la Fédération de l'Equateur.

#### *Visite au Soeurs des Sacrés-Coeurs (HH.SS.CC.)*

Après le congrès de Lima, don Raineri s'arrêta pendant trois jours,

à Bogota pour une visite aux Soeurs des Sacrés-Coeurs fondées par le Serviteur de Dieu don Luigi Variara A Agua de Dios, berceau de l'Institut et lieu qui rappelle l'héroïque entreprise de don Michele Unia et du Fondateur des HH.SS.CC. il se rendit compte des diverses activités des nombreuses maisons qui y sont implantées. Il put aussi en visiter quelques autres dans les environs. Il y fut accompagné par la Mère Générale Sr Rosa Inea Baldión, par la Mère Vicaire et les Conseillères provinciales.

Le 24 il visita la maison de noviciat à Casijà, où s'était rassemblé tout le personnel en formation auquel il adressa la parole et fit l'homélie au cours d'une célébration eucharistique solennelle.

La visite se termina par la réunion du Conseil Généralice qui s'entre tint avec don Raineri sur les aspects les plus caractéristiques de l'Institut et sur les perspectives ouvertes par la reconnaissance de leur appartenance à la Famille salésienne.

La veille, le 23, une représentation importante des HH.SS.CC. et du « mouvement séculier Luis Variara » avait participé à la réunion de la Famille salésienne de Bogota, au collège Léon XIII, comme pour exprimer en chœur leur solidarité avec la communion salésienne.

Les HH.SS.CC. sont actuellement 323; elles ont 17 novices. Leurs maisons sont au nombre de 53, grou-

pées en deux Provinces et une Délégation. Elles sont présentes en Colombie, Equateur, Vénézuéla, Bolivie, République Dominicaine. Comme on le sait l'Institut accepte aussi des malades de la lèpre. Sa spiritualité, fortement marquée par les valeurs de l'esprit et de la mission salésiens, a comme note spécifique la consécration victimale qui s'inspire, à travers le Fondateur don Luigi Variara, du Serviteur de Dieu don Andrea Beltrami.

Les HH.SS.CC. ont aussi fondé un « Mouvement séculier Luis Variara ». Il est très répandu et s'adresse à des prêtres et à des laïcs séculiers, parfois malades, qui s'engagent à vivre dans le monde la spiritualité victimale et à se mettre au service des malades, spécialement de ceux qui sont atteints de la lèpre.

### *Les Soeurs du Divin Sauveur*

Continuant son voyage, don Raineri s'arrêta un jour à San Salvador pour visiter la Congrégation des Soeurs du Divin Sauveur (HH.D.S.). C'est un Institut issu d'un projet présenté en 1954 à la Conférence épiscopale salvatorienne par Mgr Pedro Arnold Aparicio, salésien. Cet Institut prit naissance la nuit de Noël 1956 et fut reconnu comme Congrégation de droit diocésain en 1971.

A l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de leur fondation, les Soeurs ont manifesté leur adhésion à la Famil-

le salésienne. Leur première maîtresse des novices qui devint ensuite Supérieure Générale, fut une FMA qui, en même temps que le fondateur, assura dans l'Institut l'esprit salésien.

La Congrégation a pour but la catéchèse, la formation des catéchistes et la pastorale générale en collaboration avec les curés. En 1959, à St Vincent de Saint Domingue (Salvador), dans la maison mère, fut fondée une école normale pour la préparation des maîtresses catholiques, l'unique qui existe au Salvador.

Le Seigneur a béni la jeune pousse: les Soeurs sont environ une centaine, professes et novices comprises. Elles ont neuf maisons réparties entre le Salvador, le Vénézuéla et le Nicaragua.

La rencontre avec la Mère Générale, Sr Berta Morales, son Conseil et Mgr Aparicio fut très cordiale et pleine d'espoir pour les orientations et les perspectives salésiennes de l'Institut.

Au cours de son voyage, don Raineri eut l'occasion de rencontrer les Conseils provinciaux, les animateurs salésiens, les dirigeants de groupes et membres de la Famille salésienne au Chili, en Colombie, au Pérou — où il reçut la promesse de 40 jeunes Coopérateurs — au Salvador, à New Rochelle. Il en garde la conviction d'une croissance importante des Coopérateurs en nombre et en qualité.

### *Le nouveau Délégué Confédéral des Anciens Elèves*

Le Recteur Majeur, d'entente avec le Président confédéral, a, le 14 septembre 1982, appelé à la charge de Délégué de la Confédération mondiale des Anciens Elèves, *don Carlo Borgetti*. Celui-ci est docteur en pédagogie de l'Université Pontificale (UPS) de Rome. Il est très connu pour la très valable collaboration qu'il a apportée au Conseiller Général pour la Pastorale des jeunes. Sa contribution s'exerce dans la présentation des matériels relatifs au « Projet éducatif et pastoral salésien ». En même temps que nous remercions don Giovanni Favaro pour les quatre années qu'il a consacrées à l'animation des Anciens Elèves, nous souhaitons à don Carlo Borgetti un excellent travail et nous l'accueillons cordialement parmi les animateurs de la Famille salésienne.

### **Le Conseiller pour les Missions**

Au mois de juillet dernier, don Bernard TOHILL a fait la visite extraordinaire aux trois Centres missionnaires instaurés parmi les Kekchi, au Guatemala, en Amérique Centrale. Pendant ce temps don Sergio Cuevas faisait la visite canonique des oeuvres de la Province.

Don Tohill trouva nos zélés missionnaires réduits désormais de 11 à 7 en raison de la situation critique où se trouve toute la zone.

Ceux-ci sont accablés de travail et vivent en un état de perpétuel tremblement et d'alarme. Ils ont vu disparaître, par violence criminelle, deux de leurs meilleurs catéchistes et ils voient s'enfuir du pays tant de leurs chers Indiens. Eux-mêmes sont entourés de réfugiés dans deux ou trois centres. Ils comptent beaucoup sur nos prières dans les graves dangers qu'ils affrontent quotidiennement.

Ils sont vraiment dignes d'admiration pour l'organisation qu'ils ont mise sur pied de plus de 1.200 catéchistes, par l'apostolat efficace de la radio locale, pour les débuts prometteurs d'une Congrégation féminine indigène et pour l'impressionnant développement qu'ils ont assuré aux trois centres missionnaires en ces neuf dernières années.

On connaît la situation tourmentée qui domine en Amérique Centrale. Et cependant, au milieu de tant de préoccupations et de problèmes, les confrères avec lesquels le Visiteur s'est entretenu au Salvador et au Nicaragua, se montrent intrépides et résolus à partager avec les jeunes et les fidèles les épreuves que subissent actuellement ces populations.

Don Tohill visita la « Cité des Jeunes » à Ste Anne (au Salvador), une oeuvre typiquement salésienne qui est passée, depuis quelques mois seulement, de la gestion gouvernementale sous la responsabilité des salésiens. La transformation effectuée

en peu de mois parmi ces 500 jeunes marginaux a provoqué l'admiration de ceux qui connaissaient la situation antérieure de cette oeuvre sociale. Les trois confrères qui s'y adonnent avec dévouement et grand esprit de sacrifice font penser à l'apostolat de Don Bosco parmi les jeunes de Turin aux premières années de Valdocco.

Au Pérou don Tohill visita d'abord les missions du diocèse de Huaraz où l'Evêque, aidé de deux confrères, est en train de monter un Centre de formation pour catéchistes. Il visita ensuite ce qu'on appelle « Valle Sagrado ». Ici le Provincial péruvien organise un groupe de Centres missionnaires. Le pays, très accidenté, et la grande dispersion de la population qui descend des Incas, mettent à rude épreuve les forces physiques et le zèle de ces missionnaires des Andes. Ce n'est pas une fantaisie poétique mais le résultat d'une amère réalité qui a fait surnommer cette terre « la vallée des mille tragédies ».

En Bolivie aussi don Tohill admire le labeur éprouvant et l'héroïsme de tant de confrères. A Escoma, sur le lac Titicaca, à El Alto, sur les hauts plateaux et à Kami — missions qui se trouvent toutes entre 3.800 et 4.100 mètres d'altitude — le froid, la pauvreté, le manque de communications sont quelques-unes des difficultés que le missionnaire doit affronter chaque jour.

A San Carlo et à Sagrada Corazon, l'unique variante est la chaleur tropicale qui se substitue au froid des hauts plateaux. Les pauvres y abondent parce que sa présence fait naître en eux l'espérance et la confiance dans la vie, et celles-ci, bien souvent, valent mieux que l'abondance des bien matériels.

Le tour des missions du Chaco-Paraguay offrit un aspect à la fois triste et réconfortant. Depuis cinq mois et pour la troisième fois depuis 1978, tous les Centres du Vicariat se trouvent submergés par les eaux, parce que le fleuve Paraguay, en débordant, a causé d'énormes dégâts aux populations qui vivent sur ses rives. La mission de Ayorcosa a dû être abandonnée complètement et la tribu a dû se réfugier à des kilo-

mètres de distance. Les Salésiens et les Filles de Marie Auxiliatrice partagent avec les Indiens, depuis un mois, une vie entre terre et eau, dans des baraquements et des huttes préparés tant bien que mal, en des zones littéralement infestées d'insectes, de moustiques et de serpents. Il n'y a vraiment que l'amour pour Dieu et pour le prochain qui puisse expliquer et justifier de tels sacrifices.

Revenu à la Maison Générale, le Conseiller pour les Missions partait le 28 octobre pour l'Inde où il put visiter quelques missions des diocèses du nord-est. Il fit aussi une brève apparition en Birmanie et rentra à Rome dans la première moitié du mois de décembre.

## 5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

---

### 5.1 Préparation au 22<sup>e</sup> Chapitre Général

Les contacts personnels pour présenter les objectifs du GC22, la « Piste de réflexion », le Questionnaire-sondage et les règles pour les élections et le déroulement des Chapitres provinciaux, sont terminés.

Les rencontres avec les Provinciaux et les Régulateurs du centre de l'Europe ont subi un changement quant au programme. Elles ont eu lieu à Cologne, Lyon et Ljubiana pour les régions respectives. Les Conseils provinciaux des Provinces appartenant à la Conférence Provinciale d'Italie se sont réunis à Rome pour trois journées d'étude. On y a approfondi les objectifs, les motivations et les instruments de travail du CG 22 et des CI.

Entretemps, le Vicaire général don Gaetano Scrivo a pris contact avec les Régulateurs de l'Orient et don Williams avec ceux de sa Région. La rencontre personnelle, jointe à cette occasion aux publications existantes, s'est montrée fort utile pour des éclaircissements et des échanges de matériels et d'initiatives.

Le Régulateur est en train de recevoir les formulaires du calcul des

confrères de chaque Province. La fluctuation du personnel en ces derniers temps (jumelages, missions, transferts temporaires, travaux occasionnels)), l'interprétation particulière, donnée par le Recteur Majeur au n. 150 des Règlements, la règle concernant ceux qui ont demandé une absence « a domo » pour des motifs de doutes sur leurs vocations, rendent ce travail délicat et utile quant à des clarifications futures. On demande aux Provinces, qui ne l'ont pas encore fait, d'exécuter l'indication donnée au n. 44 des ACS 305 et de résoudre les cas douteux en accord avec le Régulateur du CG22.

En attendant, un groupe liturgique a été convoqué pour préparer le matériel et présenter des suggestions en vue d'organiser la vie de prière du CG22. Ce fut là une demande explicite faite par les Capitulaires du CG21, comme on le constate d'après l'élaboration des sondages.

Des nouvelles et des informations parviennent des Provinces. Certaines ont élaboré des pistes de réflexion plus analytiques et conformes à leur situation, à l'exemple de celle offerte par la Commission Technique Préparatoire. Dans plusieurs

Provinces, on indique des bibliographies à consulter et on partage les thèmes entre les Communautés, dès que sont calculées les possibilités concrètes de temps et d'étude. On perçoit enfin en toutes un effort pour faire en sorte que toutes les communautés abordent le texte des Constitutions dans son ensemble.

Prochainement, une fiche sera envoyée aux Régulateurs: elle sera à remplir en vue d'un relevé et d'une estimation des divers éléments qui ont une influence sur le processus capitulaire.

## 5.2 Solidarité fraternelle (41<sup>e</sup> rapport)

### a) PROVINCES QUI ONT VOULU FAIRE DU BIEN À D'AUTRES PROVINCES ET À DES OEUVRES DANS LE BESOIN

#### AMÉRIQUE DU NORD

|                                       |            |
|---------------------------------------|------------|
| Etats- Unis: Province de S. Francisco | 17.468.750 |
|---------------------------------------|------------|

#### ASIE

|                            |           |
|----------------------------|-----------|
| Japon: Province de Tokyo   | 1.200.000 |
| Inde: Province de Calcutta | 1.500.000 |
| Inde: Province de Madras   | 200.000   |

#### EUROPE

|                                        |            |
|----------------------------------------|------------|
| Italie: Province Adriatique (Macerata) | 100.000    |
| Italie: Province Subalpine             | 735.000    |
| Italie: Province de Vérone             | 20.000.000 |
| Italie: Vérone: Institut Don Bosco     | 15.000.000 |

|                                        |            |
|----------------------------------------|------------|
| Italie: Province de Venise-Est (Udine) | 1.900.000  |
| Italie: Maison Générale - Rome         | 355.000    |
| N.N.                                   | 10.000.000 |

### b) PROVINCES ET OEUVRES AIDÉES AFRIQUE

#### AFRIQUE (*pour les besoins de la mission*)

|                    |           |
|--------------------|-----------|
| Angola             | 1.000.000 |
| Bénin              | 1.000.000 |
| Burundi            | 1.000.000 |
| Cap Vert           | 1.000.000 |
| Cameroun           | 1.000.000 |
| Congo              | 1.000.000 |
| Côte d'Ivoire      | 1.000.000 |
| Egypte             | 1.000.000 |
| Ethiopie           | 2.000.000 |
| Gabon              | 1.000.000 |
| Guinée Equatoriale | 1.000.000 |
| Kenya              | 4.000.000 |
| Lesoto             | 1.000.000 |
| Libéria            | 1.000.000 |
| Lesotho            | 1.000.000 |
| Libéria            | 1.000.000 |
| Madagascar         | 2.000.000 |
| Mali               | 1.000.000 |
| Maroc              | 1.000.000 |
| Mozambique         | 1.000.000 |
| Ngwane             | 1.000.000 |
| Nigéria            | 1.000.000 |
| Rwanda             | 1.000.000 |
| Sénégal            | 1.000.000 |
| Afrique du Sud     | 1.000.000 |
| Soudan             | 2.000.000 |
| Tanzanie           | 4.000.000 |
| Togo               | 1.000.000 |
| Zaïre              | 1.000.000 |
| Zambie             | 2.000.000 |

## AMÉRIQUE LATINE

|                                                                  |            |
|------------------------------------------------------------------|------------|
| Antilles-Cuba: pour les besoins des confrères et de la maison    | 7.575.512  |
| Argentine - Buenos Aires: pour outillage                         | 14.099.000 |
| Argentine - Rosario: pour paroisse et Vicariat                   | 2.000.000  |
| Brésil - Belo Horizonte: pour travail parmi les jeunes marginaux | 2.000.000  |
| Mexique - Mixes: pour aides pastorales et catéchistiques         | 3.000.000  |
| Paraguay - Coronel Oviedo: pour divers besoins de la maison      | 1.000.000  |

## EUROPE

|                                                           |           |
|-----------------------------------------------------------|-----------|
| Italie - Subalpine: pour contribution films missionnaires | 2.000.000 |
| Portugal - Timor-Lospalos: pour véhicule                  | 8.000.000 |

**5.3 Constitutions:****édition comparative et critique**

Présentation du Recteur Majeur,  
don Egidio VIGANO'

Les textes critiques de nos Constitutions, élaborés du vivant de Don Bosco, constituent un événement pour les études sur Don Bosco comme fondateur (1).

(1) MOTTO FRANCESCO, « *Costituzioni della Società di S. Francesco di Sales, 1858-1875* »; Testi critici (Roma, Libreria Ateneo Salesiano 1982).

Fruit d'un travail méthodique, patient, qualifié et précieux, qui a duré plus de deux ans, c'est le premier volume de la série des écrits de Don Bosco en édition critique, dont s'occupe l'« Institut Historique Salésien » qui débute, sous la direction de don Pietro Braidò.

L'ouvrage offre au spécialiste un matériau fort précieux, exposé avec le sérieux humble et exigeant de la *méthode critique* qui, sans donner des interprétations, stimule à une réflexion pondérée. Pour être vraiment objective, celui-ci aura encore besoin d'éclairage à travers l'étude d'autres aspects historiques qui se rapportent surtout à la vie de l'Eglise et de la Société civile dans l'Italie du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le volume se présente comme une base sûre pour des recherches ultérieures (que nous souhaitons nombreuses et de qualité) d'approfondissement de la pensée et du cœur du fondateur d'une congrégation moderne religieuse en mission parmi la jeunesse.

La possibilité de mieux connaître et d'aborder de plus près la genèse du texte, qui résume un des projets évangéliques de vie consacrée dans l'Eglise, aidera à saisir et à admirer plus objectivement le caractère propre voulu par l'Esprit du Seigneur dans l'oeuvre du saint rédacteur de ce document.

Le zèle et le travail, qui sont comme un témoignage de ce que la ré-

daction des Constitutions a coûté à Don Bosco sont, pour ses fils, un puissant stimulant pour une connaissance plus grande et un sens plus authentique d'appartenance à la Congrégation dans sa richesse historique d'expérience d'Esprit-Saint.

La publication s'encadre aujourd'hui dans cette révision des Constitutions que le renouveau conciliaire (PC 3) a expressément invité à faire, grâce en particulier au retour aux sources, aux institutions et à l'esprit du fondateur.

En effet, conformément au Motu proprio « Ecclesiae Sanctae » (II, 12-14), la Congrégation salésienne, après avoir rénové le texte de ses Constitutions, approuvées « ad experimentum » pour un sexennat, lors du Chapitre Général Spécial (1972) et pour un second sexennat lors du Chapitre Général suivant (1977), est en préparation active de la dernière révision à faire par le prochain Chapitre Général (XXII<sup>e</sup> CG), afin de pouvoir en présenter le texte au Saint-Siège en vue de l'approbation définitive.

L'édition comparative et critique des rédactions successives, éditées ou non, du document constitutionnel, du vivant du fondateur, fournira l'occasion à la prochaine assemblée capitulaire de garantir que dans le nouveau texte sera encore mieux exprimée l'essence vivante, examinée à fond et mise à jour, de la vocation originelle des Salésiens de Don Bo-

sco. Le fondateur l'avait codifiée dans le texte primitif approuvé, en cherchant à y concrétiser la réalité vivante et permanente de son charisme, mais en assurant son interprétation authentique, dans la vie pratique de l'Oratoire, même au-delà de ce que pouvait être la simple expression de conditionnements variables et de formes historiques contingentes.

Un cordial merci à l'auteur d'un si grand travail, le P. Francesco Motto. J'entends interpréter la pensée des disciples, des amis et des spécialistes de Don Bosco, en disant à l'auteur la reconnaissance et l'admiration de tous.

#### **5.4 Secrétariat pour la Communication sociale**

Par les soins du Secrétariat pour la Communication sociale et du Bureau National italien, se sont réunis à Turin, le 20 septembre, les responsables de l'information salésienne d'Italie et, à Rome, le 22, les représentants des divers groupes de la Famille Salésienne. Ils ont discuté sur les relations de chaque groupe avec le Bulletin Salésien et sur les moyens en vue de sa meilleure diffusion, dans une action programmée pour le renouveau des contenus et de la présence du Bulletin Salésien en Italie.

D'importantes réunions des Editeurs salésiens et des Directeurs des Bulletins Salésiens ont eu lieu: elles

avaient été préparées en différentes réunions des membres du Secrétariat et grâce à des programmes envoyés en temps utile.

Grâce à la Commission Technique Internationale, *les Editeurs Salésiens* du monde entier se sont réunis à Barcelone du 30 septembre au 5 octobre. La rencontre, très bien organisée par les confrères de la Maison d'Éditions Don Bosco de Barcelone, a examiné spécialement les problèmes de la commercialisation et de la diffusion des éditions et des moyens audio-visuels, pour la formation et la pastorale salésienne. On y a repris les indications, données à Caracas, sur l'organisation des centres d'éditions et on a examiné les problèmes liés au thème du symposium.

Les échanges et les aides réciproques ont eu un développement important.

On pourra trouver les conclusions et les orientations dans les « Actes » de la réunion.

*Les Directeurs des Bulletins Salésiens* d'Europe se sont réunis à Barcelone, les 6 et 7 octobre, et ceux de l'Amérique Latine à Lima, les 14 et 15 du même mois. Sous la direction du P. Ettore Segneri, et en présence de don Raineri, qui a fait dans les deux réunions un rapport sur l'identité du Bulletin Salésien comme organe officiel pour la Famille Salésienne, on a pu faire le point de la situation. Un autre sujet, développé à Barcelone par le

P. Giuseppe Costa, Directeur du Bulletin Salésien italien, et à Lima par le P. Ettore Segneri, a été le concept d'animation de la Famille Salésienne au moyen du Bulletin Salésien.

On a constaté que, en général, la qualité et la quantité des BS se sont améliorées et on a indiqué les voies pour une ultérieure augmentation de la capacité de rendement de cet instrument providentiel de présence pour la vocation salésienne dans l'Eglise et dans la société, voulu et fondé par Don Bosco, et qui, aujourd'hui encore, est actuel et efficace.

Au cours des réunions, on a parlé de la constitution d'une Commission Technique pour l'Information salésienne au sein de la Commission Mondiale de la Communication sociale et aussi de propositions concernant le Bulletin Salésien et la communication sociale pour le prochain Chapitre Général.

Le Délégué pour la Communication sociale et l'Information salésienne — le P. Ettore Segneri — a fait un long voyage en Amérique Latine et a rencontré tous les responsables du secteur dans les résidences provinciales pour vérifier la situation et organiser le rassemblement de données pour faire le point en vue du 22<sup>e</sup> Chapitre Général.

A New Rochelle, don Raineri et le P. Segneri se sont trouvés ensemble pour visiter le nouveau centre de production d'édition et d'audio-vi-

suel: « *Don Bosco Multimedia* » auquel sont intéressées, comme promotrices, les deux Provinces des Etats-Unis et avec comme terrain de diffusion, les Provinces de langue anglaise — Grande-Bretagne, Irlande, Philippines, Australie — et les Provinces missionnaires où la langue anglaise et le moyen de communication ou d'apostolat.

Le Centre, déjà très efficient, a de magnifiques perspectives de développement de son activité naturelle.

### 5.5 Nouvelles missionnaires

1. Au mois de septembre, 20 confrères ont pris part au cours pour les nouveaux missionnaires.

2. Le 3 octobre, don Luigi Bosoni, du Conseil Supérieur, a présidé la cérémonie d'adieu aux nouveaux missionnaires dans la Basilique de Marie Auxiliatrice à Turin.

3. Dans le prochain numéro des « Actes du Conseil Supérieur », on pourra lire la liste des membres de l'expédition missionnaire de 1982, la 112<sup>e</sup> de la longue série salésienne. 80 confrères au moins des 90 de la liste ont déjà atteint leur destination.

4. Voici maintenant quelques informations sur le « *Projet Afrique* »:

*Angola*: Nous avons déjà pris possession d'une paroisse dans la capitale Luanda.

*Cameroun*: Au mois de novembre, trois confrères de la Province Ligure-Toscane sont arrivés au Cameroun. Après une période de préparation, ils commenceront une nouvelle présence dans le diocèse de Sangmelima.

*Ethiopie*: Un confrère prêtre italien de la Province de Thaïlande a finalement pu partir pour Makallé, où il s'occupe des 44 jeunes aspirants salésiens. Un confrère prêtre philippin a commencé les démarches et il espère rejoindre Makallé avant la fin de 1982.

Cinq confrères de la province Lombarde-Emilienne sont partis pour Dilla au Soudan; ils prendront la direction d'une mission et d'une école technique.

*Kenya*: Au mois de novembre, quelques confrères de l'Inde ont pris la direction d'une école technique dans la ville et le diocèse de Marsabit.

*Madagascar*: Depuis le mois d'août, quatre communautés (douze confrères en tout) fonctionnent dans les diocèses d'Ambanja (IME), Majunga (IVE), Miaraminavo (IRO) et Tulear (ISI).

*Nigéria*: Au mois de septembre, la Province Novaroise-Helvétique a envoyé deux confrères au diocèse de Ondo et il y aura ainsi maintenant trois confrères engagés dans cette mission.

La Province Subalpine a envoyé trois confrères dans le même diocèse, au mois de novembre. Les cinq nouveaux venus se consacreront à l'étude de la langue, avant de se mettre au travail.

*Soudan:* Dans le numéro précédent des « Actes » on devait regretter le départ de trois Salésiens qui s'étaient fixés à Maridi dans le diocèse de Rumbek. Aujourd'hui, c'est avec joie que nous pouvons annoncer le retour des Salésiens au Soudan. Les quatre confrères, qui sont arrivés à Juba au mois de septembre, appartiennent à la Délégation provinciale de Nairobi et travailleront dans une typographie à Juba et dans la mission de Tonj.

*Tanzanie:* A la fin du mois d'octobre, a commencé la mission salésienne à Dar-es-Salaam. Les trois confrères font partie de la Délégation provinciale de Nairobi et s'occuperont d'un centre de jeunes et de l'enseignement de la religion dans certaines écoles secondaires.

*Zambie:* Le 11 octobre sera un jour historique dans les annales de la Congrégation pour la Pologne et pour la Zambie. Après une année d'étude de la langue anglaise à Londres, après avoir reçu le crucifix missionnaire des mains du Pape et après avoir assisté à la canonisation du Père Maximilien Kolbe, le premier groupe de Salésiens, destinés à

ce pays, sont partis à leur tour pour la Zambie.

Les douze confrères, qui proviennent tous de la Pologne, ont été accompagnés par don Agostino Dziedziel. Ils se consacreront d'abord à l'étude de la langue « Kimemba », et se prépareront en même temps pour un travail missionnaire éventuel dans des centres de différents diocèses.

## 5.6 Quelques idées sur le Bulletin Salésien

Don Ricceri disait aux directeurs des Bulletin Salésiens qu'ils mettaient leurs mains dans la « chair vive de Don Bosco ». Un des directeurs du BS a dit que le Bulletin est la « Symphonie inachevée de Don Bosco ».

### 1) AUX ORIGINES

1875. De la typographie de l'Oratoire sort, avec une fréquence « presque mensuelle » une feuille qui a pour but de faire connaître les éditions salésiennes et d'autres publications « spécialement utiles à la jeunesse et au clergé »: elle porte le nom de *Bibliofilo Cattolico*.

Mais elle n'est pas seulement une feuille d'information bibliographique; elle donne déjà des nouvelles des

activités salésiennes (MB 13, 260 et suivantes).

1876. Don Bosco promet aux Coopérateurs salésiens une publication pour eux: « Tous les trois mois, et même plus souvent, un bulletin imprimé rendra compte aux associés, des choses qui ont été proposées, de celles qui se sont faites, et de celles qu'on a l'intention de faire. Vers la fin de chaque année, on communiquera aux associés une note des oeuvres dont il paraîtra le plus utile de s'occuper, l'année suivante. On donnera en même temps connaissance des associés défunts dans l'année afin qu'ils soient recommandés aux prières de tous... » (RC, V, 7).

1877. Le périodique subit une transformation et se présente avec:

— huit grandes pages de nouvelles salésiennes;

— un appendice avec des listes de livres;

— la numérotation précédente continue: 5<sup>e</sup> numéro de la 3<sup>e</sup> année;

— changement de titre: « *Bibliofilo Cattolico o Bollettino Salesiano mensile* », et il paraît à Sampierdarena, parce qu'il aurait obtenu difficilement l'« imprimatur » à Turin (MB 13, 260).

1878. Le numéro de janvier ne porte que le titre de « *Bollettino Salesiano* ». Il coûtait trois liras, mais

on ne les exigeait pas. Don Bosco s'en occupait lui-même, soit pour lui donner *le cachet qu'il voulait*, soit parce qu'il n'y en avait pas d'autres; il trouvera ensuite don Bonetti (MB, 13, 260).

## 2) LES IDÉES DE DON BOSCO

A. Le 1<sup>er</sup> numéro, à peine paru en août 1877, don Barberis dit: « Le but du Bulletin est:

*de faire connaître nos affaires et de les faire connaître dans leur vrai sens.*

Cela nous servira pour obtenir des secours, *en attirant* à nos institutions *l'affection des personnes.*

En sachant bien manier l'argument, on pourra dans la rédaction *insinuer nos entreprises de différentes manières.* Ce périodique *sera le principal soutien de nos oeuvres*: s'il disparaissait, elles disparaîtraient aussi. Qu'on lui procure *le plus de lecteurs possible*; qu'on cherche à *le répandre de toutes les manières* et gratuitement... » (MB 13, 261).

B. En présentant le BS aux Coopérateurs, Don Bosco exprima les pensées suivantes:

1. Le BS était l'organe promis aux Coopérateurs dans leur Règlement.

2. Il était un instrument pour oeuvrer *en unité d'esprit*, pour la

gloire de Dieu et *le bien de la société civile*.

3. Le programme de la publication était de présenter:

a) des directives pour la vie des Coopérateurs;

b) des nouvelles de faits exemplaires pour les associés, des lettres de missionnaires;

c) des communications, des annonces, des livres, des « maximes à propager ».

4. Description du Coopérateur salésien, telle qu'elle apparaissait dans le Règlement de 1876: « On appelle Coopérateurs salésiens ceux qui désirent s'occuper d'oeuvres charitables, non en général, mais en particulier, en accord et selon l'esprit de la Congrégation de St. François de Sales »; venait ensuite une énumération intéressante d'activités: celles des SDB et du Règlement des Coopérateurs (cfr. Règlement, IV).

*Le but ultime du BS*: c'est celui que nous appelons « Famille Salésienne »:

« On n'érige pas ici une confrérie, ni une association religieuse, littéraire ou scientifique, ni même un journal; mais une simple union de bienfaiteurs de l'humanité, prêts à consacrer non pas des promesses, mais des actes, des sollicitudes, des dérangements et des sacrifices pour être utile à notre prochain... (pas

de politique, de polémiques, etc.)... Laissez-nous le soin des jeunes pauvres et abandonnés, et nous ferons tous les efforts pour leur faire le plus grand bien possible, c'est ainsi que nous croyons pouvoir être utiles aux bonnes moeurs et à la société ».

C. Don Bosco était conscient d'avoir commencé *une grande entreprise*.

Il y eut les critiques: le BS était uniquement un moyen pour avoir des sous. Don Bosco laissa dire et il fit remarquer que « avec le temps, son exemple allait avoir de nombreux imitateurs » même parmi les critiques. Don Ceria conclut avec deux affirmations intéressantes:

1. « De toutes les publications de Don Bosco, le Bulletin est peut-être celle qui a donné les plus grands fruits:

— soit en enflammant les coeurs pour coopérer aux missions et aux oeuvres de religion,

— soit en suscitant de généreuses vocations ecclésiastiques et missionnaires ».

2. « En ceci aussi Don Bosco a devancé les temps; dans le monde, des tendances nouvelles supplantaient de vieilles habitudes; ce qu'on tenait tenir caché autrefois, on devait bientôt éprouver le besoin de le propager, que ce fût bien ou mal.

Don Bosco a cru que le meilleur parti était de faire servir à l'accroissement du bien cette envie de publicité qu'il prévoyait devoir devenir une manie et en même temps un véhicule de tant de maux » (MB 13, 262).

D. *Don Bosco voyait dans le Bulletin un formidable « lien d'union ».*

Il le dit dans une des dernières réunions du 1<sup>er</sup> Chapitre Général, le 3 octobre 1877, à Lanzo.

En parlant du bien qui vient de la diffusion des bons livres et des associations, collections et périodiques qu'il a lancés, Don Bosco dit textuellement:

« Un autre bien extraordinaire qui vient de la lecture et de la diffusion parmi nous de ces associations, et spécialement du Bulletin Salésien, c'est l'unité de sentiments qui s'acquiert de la part de tous et le lien très étroit d'union qu'il insère parmi les confrères... ». Et il ajoutait que, le nombre et l'expansion des salésiens augmentant, celui-ci allait encore être plus nécessaires (MB 13, 286).

E. La pensée de Don Bosco sur la question de *l'unicité ou multiplicité* du Bulletin Salésien.

Don Ceria rapporte que Don Bosco en a parlé en réunion de Chapitre (Conseil), le 17 septembre 1885.

Don Bosco était d'avis que le BS « ne doit pas être l'organe particulier pour chaque région, comme la France, l'Espagne, l'Italie, etc., mais qu'il *doit être l'organe général de toutes ces régions, c'est-à-dire de l'Oeuvre Salésienne*, non en particulier, mais en général.

Que toutes les nouvelles soient rassemblées de manière à ce que toutes les différentes régions y aient de l'intérêt et que toutes les éditions en différentes langues soient identiques. Pour cela, qu'elles soient imprimées en toutes les langues différentes à la Maison-Mère, car c'est ainsi que l'on donnera la même orientation à tous. C'est *une arme très puissante qui ne doit pas échapper des mains du Recteur Majeur*.

Il y eut diverses objections et don Rua se fit l'interprète des requêtes de la France et de l'Amérique qui demandaient une plus grande attention à des faits et des situations locales, une plus grande opportunité. Il y avait aussi la proposition de réduire la partie générale pour y ajouter des pages et des suppléments locaux...

« Don Bosco repoussa toutes ces propositions... » et il répéta son idée: il ne voulait pas perdre « ce moyen très puissant » pour ses buts. La matière essentielle du Bulletin, celle qui plaît aux Coopérateurs, c'est « l'histoire de l'Oratoire et les lettres des missionnaires ». S'il y a d'autres faits extraordinaires

res, ils plairont aussi aux étrangers. S'il y a des invitations pressantes, les Salésiens se serviront de la presse locale ou de circulaires. Don CERIA, qui rapporte le fait, conclut par une remarque et un épisode:

1) « Le saint a toujours considéré le BS comme le meilleur moyen de propagande salésienne: il avait l'intuition qu'un bon périodique deviendrait avec le temps la plus efficace des chaires ».

2) A Bartolo Longo, qui lui demandait comment il avait fait pour « conquérir le monde », Don Bosco répondit: « Cher avocat, voici mon secret; j'envoie le BS à qui le veut et à qui ne le veut ». Et Bartolo Longo fonda « Le Rosaire et la Madone de Pompei » (MB 17, 668...).

3) *Le Bulletin Salésien aujourd'hui.*

Les directives de Don Bosco ont été suivies avec rigueur, même quand on a commencé à imprimer des Bulletins en différentes langues: ceux-ci étaient rédigés, composés et imprimés à Turin; même les parties qui refléteraient des situations locales, fort réduites, étaient ainsi en harmonie avec les directives des Supérieurs.

Le coup décisif à la décentralisation fut donné par la guerre 1939-1944, qui sépara Turin et l'Italie d'une grande partie du monde.

C'est ainsi que sont nés les différents BS dans plusieurs pays — et pas seulement en différentes langues; c'est pourquoi on ne peut plus parler aujourd'hui du « BS », mais des « Bulletins Salésiens ».

Mais il est intéressant de noter que les directives de Don Bosco, répétées dans presque tous les Chapitres Généraux, sont restées dans les Règlements, dans les Constitutions et dans les orientations capitulaires, pratiquement jusqu'au Chapitre Général Spécial.

1. *Le Bulletin Salésien dans les Constitutions et Règlements jusqu'au 19<sup>e</sup> Chapitre Général.*

Il est répété que le BS est:

— un instrument d'union fraternelle à lire en public (Const. art. 14; Règl. art. 19);

— l'organe officiel des Coopérateurs à qui on l'envoie gratuitement;

— dans les différents pays et différentes langues, il est « sous la surveillance du Conseil Supérieur » (Règl. art. 412);

— la publication de périodiques du même genre est interdite (Règl. art. 413).

2. *Au 19<sup>e</sup> Chapitre Général.*

Le BS est confié au Conseiller pour la Pastorale des adultes (n. 27, p. 31). On réaffirme qu'il est « le soutien principal de l'oeuvre salésienne », on prend note des 27 édi-

tions qui existent, on encourage à l'améliorer, à en accroître la diffusion, à arriver partout à l'édition mensuelle, à en faire « *le fidèle miroir des activités salésiennes dans le monde* », un moyen de « *liaison de toutes nos oeuvres avec le Recteur Majeur et le Conseil supérieur* » avec un « *service de caractère général* » pour le rendre agréable à tous et permettre une diffusion plus large (19<sup>e</sup> CG, n. 470, p. 183).

Dans l'article 413 bis, il est dit de l'envoyer aux Coopérateurs « possibles » et à en accroître la diffusion.

3. Au CGS, est rédigé l'article 32 des Règlements, « nouvelle définition des buts du BS, devenu la « publication officielle destinée à toute la Famille Salésienne ». En effet, d'après cet article, le BS cesse d'être le bulletin des Coopérateurs et devient: « la publication officielle de la Famille Salésienne », mais il reste confié aux « directives du Conseil Supérieur » et on en définit les buts comme suit:

- 1) diffuser l'esprit de Don Bosco;
- 2) faire connaître l'oeuvre salésienne et ses besoins;
- 3) rassembler et animer les divers groupes de notre Famille;
- 4) susciter des vocations.

4. Une interprétation authentique récente.

A propos des contenus de l'information salésienne, dont le Bulletin

Salésien est l'organe principale, Don Viganò écrit:

« ...il y a trois niveaux sur lesquels nous devons concentrer l'information salésienne:

— éléments de l'histoire salésienne — le « souvenir » du passé;

— réflexions sur la réalité salésienne: vocation, esprit de Don Bosco, système préventif, etc. — les éléments permanents de la mission;

— des nouvelles d'actualité, de famille « pour souder le passé au présent, dépasser les distances géographiques, saisir la continuité et l'intégrité du projet de Don Bosco à travers le temps et l'espace » (ACS, 302, pp. 31-32, octobre-décembre 1981).

5. En d'autres termes, compte tenu de l'histoire ancienne et récente, de la situation concrète et des directives existantes, il semble que l'on puisse dire à juste titre que le BS est un instrument d'information et d'édification à usage interne pour tous ceux qui se reconnaissent de la Famille spirituelle de Don Bosco et un instrument très valable pour faire connaître à l'opinion publique ce que la Famille de Don Bosco réalise. Ce n'est pas une revue, mais un bulletin de nouvelles salésiennes pour:

- répandre un esprit;
- construire une mentalité;
- alimenter la sympathie pour la

vocation et la mission de Don Bosco;

— présenter son projet pastoral;

— stimuler l'agrégation de sa famille spirituelle dans le monde entier » (ACS 302, p. 54).

6. Il n'y a pas d'opposition entre information, communication, formation et communion, qui se fondent harmonieusement par le fait même que les nouvelles forment une mentalité, créent un climat de participation et suscitent des initiatives et des activités. Le BS est le reflet d'un dynamisme partagé par toute la Famille Salésienne et inséré dans l'Eglise. Il en vient des stimulants d'initiatives et de créativité. Il est, à la fois, un « regard sur la présence salésienne dans l'Eglise » et une aide attentive aux Salésiens afin qu'ils voient la réalité du monde et de l'Eglise pour en saisir les interpellations à leur zèle.

## CONCLUSION

Depuis l'époque de Don Bosco, *la situation a changé*. Notre Congrégation et notre Famille, alors limitées et à l'état naissant, peu répandues géographiquement, sont aujourd'hui pratiquement présentes dans le monde entier. Mais la vocation, la mission, la famille salésienne, ont encore les mêmes valeurs fondamentales à présenter, à répandre, à actualiser; mais le pluralisme en exige

une présentation plus soignée, mise à jour, fidèle.

*La fonction fondamentale du BS reste donc:* aujourd'hui, elle se réalise mieux grâce aux nombreuses éditions, qui ont pour but d'incarner dans des domaines culturels différents les valeurs de l'unique vocation salésienne, qui doivent être présentes dans le BS, dans les BS; cela justifie l'intervention, au nom du Recteur Majeur et du Conseil supérieur, du dicastère pour la Famille Salésienne, et les aides et directives qu'il donne aux Bulletins Salésiens.

1. *Le BS est toujours un instrument valable*, comme le prouve le fait qu'il est arrivé jusqu'à nous, imité par beaucoup d'organisations et qui — là où il est bien fait, soigné, diffusé — est désiré, accepté, lu, assimilé.

2. *A une époque de pluralisme et de décentralisation*, pour que les valeurs salésiennes fondamentales et les richesses des diverses situations où vit la Famille Salésienne ne soient perdues, il faut faire entrer en communion ces situations pour l'enrichissement de tous, pour alimenter l'« universalité salésienne » dans le dialogue, dans la comparaison, dans l'échange.

3. *Comme « publication pour la Famille Salésienne »*, le BS n'a pas délaissé les destinataires voulus par Don Bosco: c'étaient les Coopéra-

teurs, mais plus dans le rôle de « diffuseurs » que de destinataires; le BS était à la fois pour eux un bulletin de formation et d'apostolat. En effet, en plus de Coopérateurs, Don Bosco le destinait, en réalité, à beaucoup d'autres, il voulait que les Salésiens, les FMA., les Anciens Elèves le lisent pour conserver les valeurs de l'éducation reçue (cfr. Circulaire du 19-3-1885), ainsi que tous ses bienfaiteurs et amis, afin d'alimenter l'union.

L'identification des Coopérateurs avec les lecteurs du BS a contribué à en déformer la plus vaste destination voulue par Don Bosco et à en réduire les buts apostoliques.

4. L'expression « publication pour la Famille Salésienne » doit être *expliquée*:

— pour la construction de la Famille Salésienne;

— pour faire circuler les nouvelles de famille les plus importantes entre les différents groupes de la Famille Salésienne;

— pour faire connaître le charisme salésien et sa présence dans l'Eglise et dans la société;

— pour l'apostolat de la Famille Salésienne: ils le font tous ensemble, ils le répandent tous ensemble, comme une oeuvre commune, comme un service commun de la mission, comme un engagement de tous, comme une demande que Don Bosco fait à tous.

5. Le BS doit être *considéré comme une oeuvre salésienne fondée par Don Bosco* qui, au long des temps, s'est multipliée, comme l'Oratoire, comme les missions. Son but est de rendre présent le charisme salésien et de le diffuser le plus possible, non pas par « salésianisme », mais parce que « la salésianneté » est un don de l'Esprit-Saint à toute l'Eglise et que la part en est confiée à la Famille Salésienne. Comme oeuvre salésienne, il exige des personnes préparées, des moyens et des équipements adéquats, même s'il devait être en perte...

*Les trois tentations* les plus fréquentes et déléteres à vaincre à propos du BS sont:

1. en faire une revue générale de vie chrétienne, d'éducation, de propagande missionnaire, de promotion sociale, etc., avec de vagues teintes salésiennes, en tuant la salésianneté par peur du salésianisme;

2. le réduire à un bulletin de nouvelles locales, provinciales ou nationales, sans souffle mondial; c'est la négation de l'ouverture « mondiale » de Don Bosco et la limitation de sa vision et de sa mission à un nationalisme salésien;

3. le considérer uniquement comme un instrument pour avoir de l'argent, des aides économiques et quand les budgets ne s'équilibrent pas, cesser le BS. Il faut certes

chercher à le rendre au moins suffisant à lui-même, mais s'il ne l'est pas, il faudra faire comme on fait pour les autres activités salésiennes qui, par elles-mêmes, ne rendent pas, pour qui on cherche des financements, car on doit les considérer comme « typiques » de la mission; le BS est une des activités salésiennes les plus typiques.

D. GIOVANNI RAINERI

### 5.7 Nomination: Mgr Castillo Lara

En date du 15 mai 1982, le Saint Père nommait Mgr Rosalio José Castillo Lara vice-Président de la Commission Pontificale pour la Révision du Code de Droit Canonique. Le 26 mai suivant, la dignité d'archevêque pour le même siège titulaire de Precausa était conférée au même Mgr Castillo.

### 5.8 Memorie Biografiche: répertoire alphabétique

La seconde édition, revue et amplifiée, du « *Repertorio Alfabetico delle Memorie Biografiche* » est prête. Les 4.200 exemplaires de 1972 sont épuisés depuis longtemps; c'est un fait qui peut déposer en faveur de cette compilation, due à l'initiative de don Pietro Ciccarelli.

Ce n'est pas seulement un index, c'est un répertoire: il reporte, en effet, en résumé, le contenu de pen-

sées ou d'épisodes de grande importance, particulièrement caractéristiques.

Un certain assouplissement et plusieurs enrichissements caractérisent cette nouvelle édition.

Par assouplissement, on entend l'élimination de mots qui indiquaient un seul point, et de plus peu significatif, ou bien des mots qui n'avaient pas en eux-mêmes une grande force d'attrait. On a aussi veillé à éclaircir le recueil de certaines répétitions redondantes: lorsque la présence d'une phrase sous deux mots rendait la phrase elle-même facilement repérable, la troisième répétition n'a pas été reprise sous un autre mot, et moins encore la quatrième.

Par enrichissement, on veut entendre avant tout le fait d'avoir incorporé le Supplément dans le contenu du volume. Mais on veut également dire que des mots nouveaux (comme *Charles-Albert*, *Consolata*, *Ecoles professionnelles*, etc.) ont été ajoutés, ainsi que de nombreux points isolés, non insérés précédemment sous les mots qui correspondent.

Préparé dans un format identique aux « *Memorie Biografiche* », le nouveau « Répertoire » en sera le complément valable. Sa valorisation optimale est liée à la mine des 19 volumes; il est toutefois indéniable qu'il est d'un avantage fonctionnel pratique comme instrument personnel par lui-même: il permet, en outre d'y

puiser les points utiles pour prédications, conférences et conversations, et il ouvre la possibilité d'approfondir certains aspects, restés dans l'ombre, dans la figure de notre Fondateur. On obtiendra ce but par la

lecture calme, méthodique et méditée des 450 pages environ qui composent ce précieux recueil.

Il est disponible, en brochure ou relié, auprès de la Direction Générale, à Rome.

### 5.9 Confrère défunts

« Nous gardons le souvenir de tous nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Par amour du Seigneur ils ont travaillé dans notre Société et beaucoup ont souffert même jusqu'au martyre. Nous prions pour eux. Leur souvenir nous stimule à continuer notre mission dans la fidélité » (Constitutions, art. 66).

|                                    |                         |          |
|------------------------------------|-------------------------|----------|
| P ADERS Hermann (OLA)<br>a. 71     | * Amsterdam (Hollande)  | 15.08.11 |
|                                    | Villa Moglia (Italie)   | 12.09.34 |
|                                    | Turin (Italie)          | 5.07.42  |
|                                    | † Assel (Hollande)      | 3.07.82  |
| P APPEL Heinz (GEK)<br>a. 51       | * Striegau (Allemagne)  | 2.09.31  |
|                                    | Ensdorf (Allemagne)     | 15.08.53 |
|                                    | Lyon (France)           | 30.03.63 |
|                                    | † Rudesheim (Allemagne) | 19.08.82 |
| P ARIANO Alfredo (BOL)<br>a. 70    | * Crispiano (Italie)    | 13.09.12 |
|                                    | Magdalena (Pérou)       | 14.01.39 |
|                                    | Santiago (Chili)        | 27.11.49 |
|                                    | † La Paz (Bolivie)      | 19.08.82 |
| P ARALATTI Giorgio (ILT)<br>a. 71  | * Crespellano (Italie)  | 23.11.04 |
|                                    | Varazze (Italie)        | 20.09.34 |
|                                    | Turin (Italie)          | 23.06.40 |
|                                    | † Varazze (Italie)      | 10.07.82 |
| P ASENSI Vincente (SBA)<br>a. 75   | * Valence (Espagne)     | 25.09.06 |
|                                    | Barcelone (Espagne)     | 10.07.25 |
|                                    | Santiago (Chili)        | 30.11.33 |
|                                    | † Barcelone (Espagne)   | 20.07.82 |
| P BARBERIS Giacinto (IAD)<br>a. 68 | * Turin (Italie)        | 5.09.14  |
|                                    | Villa Moglia (Italie)   | 13.09.30 |
|                                    | Cuneo (Italie)          | 13.08.39 |
|                                    | † Faenza (Italie)       | 14.06.82 |
| P BARBOSA Melico (BSP)<br>a. 69    | * Ribeirao (Brésil)     | 31.07.13 |
|                                    | Campinas (Brésil)       | 28.01.34 |
|                                    | São Paulo (Brésil)      | 8.12.42  |
|                                    | † Campinas (Brésil)     | 8.10.82  |

|                                           |                                 |           |
|-------------------------------------------|---------------------------------|-----------|
| P BIANCOTTI Giov. Battista (ICE)<br>a. 82 | * Scarnafigi (Italie)           | 27.06.04  |
|                                           | Ivrea (Italie)                  | 5.10.22   |
|                                           | Turin (Italie)                  | 8.06.30   |
|                                           | † Turin (Italie)                | 11.08.82  |
| P BOGGIO-LERA Lorenzo (ISI)<br>a. 83      | * Catane (Italie)               | 7.10.98   |
|                                           | San Gregorio (Italie)           | 24.12.20  |
|                                           | San Gregorio (Italie)           | 8.07.28   |
|                                           | † Catane (Italie)               | 25.06.82  |
| P CALI Vincenzo (ISI)<br>a. 75            | * Mazzarino (Italie)            | 12.11.17  |
|                                           | San Gregorio (Italie)           | 2.10.26   |
|                                           | Messine (Italie)                | 6.08.33   |
|                                           | † Catane (Italie)               | 8.09.82   |
| P CENTANNI Luigi (ISI)<br>a. 57           | * Alia (Italie)                 | 26.07.24  |
|                                           | San Gregorio (Italie)           | 16.08.41  |
|                                           | Messine (Italie)                | 29.06.51  |
|                                           | † Palerme (Italie)              | 18.07.82  |
| P CEREGIOLI Costantino (ABA)<br>a. 59     | * Macerata (Italie)             | 21.05.23  |
|                                           | Moron (Argentine)               | 31.01.47  |
|                                           | Córdoba (Argentine)             | 25.11.56  |
|                                           | † Ramos Mejia (Argentine)       | 24.08.82  |
| L CLARKE Francis (GBR)<br>a. 86           | * Johannesburg (Afrique du Sud) | 9.08.95   |
|                                           | Cowley (Grande Bretagne)        | 18.09.26  |
|                                           | † Cape Town (Afrique du Sud)    | 6.03.82   |
| P CONZADORI Luigi (ILE)<br>a. 86          | * Canneo (Italie)               | 12.05.14  |
|                                           | Montodine (Italie)              | 1.09.38   |
|                                           | Turin (Italie)                  | 6.07.47   |
|                                           | * Treviglio (Italie)            | 7.08.82   |
| P COSTANZO Joseph (SUO)<br>a. 81          | * Milan (Italie)                | 6.11.1900 |
|                                           | Foglizzo (Italie)               | 21.09.17  |
|                                           | New-York (USA)                  | 20.09.24  |
|                                           | † Hansford (USA)                | 5.08.82   |
| P DAVERIO Mario (ILE)<br>a. 57            | * Masnago (Italie)              | 17.12.25  |
|                                           | Montodine (Italie)              | 16.08.42  |
|                                           | Monteortone (Italie)            | 29.06.52  |
|                                           | † Montechiarugolo (Italie)      | 8.07.82   |
| P DECAROLI Leo (ISU)<br>a. 62             | * West Fort Lee (USA)           | 27.05.20  |
|                                           | Villa Moglia (Italie)           | 3.09.36   |
|                                           | Bollengo (Italie)               | 1.07.45   |
|                                           | † Turin (Italie)                | 4.06.82   |
| P DE MERTNIN Eugenio (SUE)<br>a. 80       | * Lu Monferrato (Italie)        | 16.10.02  |
|                                           | New Rochelle (USA)              | 8.10.22   |
|                                           | Turin (Italie)                  | 9.07.33   |
|                                           | † Rodella d'Alba (Italie)       | 3.09.82   |

|                                       |                             |            |
|---------------------------------------|-----------------------------|------------|
| L DE MICHELIS Giovanni (ILT)<br>a. 63 | * Diano d'Alba (Italie)     | 24.10.18   |
|                                       | * Pignerol (Italie)         | 8.09.39    |
|                                       | † Florence (Italie)         |            |
| P DOS SANTOS Manuel (BRE)<br>a. 76    | * Uniao Palmares (Brésil)   | 23.10.06   |
|                                       | Jabotao (Brésil)            | 28.06.30   |
|                                       | Sao Paulo (Brésil)          | 8.12.38    |
|                                       | † Juazeiro (Brésil)         | 1.10.82    |
| L ETTIL Jacob (INC)<br>a. 48          | * Champakulam (Inde)        | 7.02.34    |
|                                       | Shillong (Inde)             | 8.05.52    |
|                                       | † Krishnagar (Inde)         | 31.08.82   |
| P FABRIA Ubaldo (ABB)<br>a. 68        | * Villafranca (Italie)      | 26.06.14   |
|                                       | Fortin Mercedes (Argentine) | 29.01.33   |
|                                       | Cordoba (Argentine)         | 21.11.43   |
|                                       | † Salta (Argentine)         | 20.07.82   |
| P FRONTINI Alfredo (IRO)<br>a. 67     | * Locate Varesino (Italie)  | 5.10.15    |
|                                       | Montodine (Italie)          | 3.10.32    |
|                                       | Rome (Italie)               | 20.03.43   |
|                                       | † Albano (Italie)           | 11.10.82   |
| P GARELLI Sante (ISU)<br>a. 98        | * Faenza (Italie)           | 22.03.84   |
|                                       | Genzano (Italie)            | 31.10.1900 |
|                                       | Turin (Italie)              | 26.06.08   |
|                                       | † Turin (Italie)            | 8.07.82    |
| P GILDENBERGER Honorio (ALP)<br>a. 71 | * S. Miguel (Argentine)     | 23.10.10   |
|                                       | Bernal (Argentine)          | 28.01.28   |
|                                       | Rome (Italie)               | 25.10.36   |
|                                       | † San Isidoro (Argentine)   | 18.08.82   |
| P GRECO Antonio (IME)<br>a. 70        | * San Severo (Italie)       | 27.04.12   |
|                                       | Portici (Italie)            | 11.09.30   |
|                                       | Bollengo (Italie)           | 5.07.42    |
|                                       | † San Secero (Italie)       | 2.11.82    |
| P GRIJSPEERT Gerard (BEN)<br>a. 86    | * Izegem (Belgique)         | 17.07.96   |
|                                       | Groot-Bijgarden (Belgique)  | 13.09.20   |
|                                       | Gent (Belgique)             | 6.12.26    |
|                                       | † Gent (Belgique)           | 1.10.82    |
| P HAAGE Edouard (FLY)<br>a. 79        | * Roubaix (France)          | 14.04.03   |
|                                       | Château-d'Aix (France)      | 25.09.23   |
|                                       | Messine (Italie)            | 2.12.34    |
|                                       | † La Crau (France)          | 1.08.82    |
| P HALL Henry (SUO)<br>a. 74           | * Londres (Gde-Bretagne)    | 4.08.08    |
|                                       | Cowley (Gde-Bretagne)       | 12.09.25   |
|                                       | Southwark (Gde-Bretagne)    | 15.08.34   |
|                                       | † Oxford (Gde-Bretagne)     | 1.07.82    |
| L HLOND Clement (AFC)<br>a. 81        | * Slupna (Pologne)          | 23.11.01   |
|                                       | Klecza (Pologne)            | 2.09.23    |
|                                       | † Boortmeerbeek (Belgique)  | 17.09.82   |

|                                      |                                |          |
|--------------------------------------|--------------------------------|----------|
| P KRISCH Josef (AUS)<br>a. 80        | * Bernreit (Autriche)          | 17.02.02 |
|                                      | Unterwaltersdorf (Autriche)    | 18.08.20 |
|                                      | Turin (Italie)                 | 9.07.28  |
|                                      | † Vienne (Autriche)            | 28.06.82 |
| P LEDER Ensiro (IVO)<br>a. 72        | * Posina (Italie)              | 24.10.09 |
|                                      | Este (Italie)                  | 12.09.27 |
|                                      | Benediktbeuern (Allemagne)     | 5.07.36  |
|                                      | † Bolzano (Italie)             | 21.07.82 |
| L LOSCHI Guido (INE)<br>a. 90        | * Caorle (Italie)              | 3.10.91  |
|                                      | Ivrea (Italie)                 | 4.10.21  |
|                                      | † Lugano (Suisse)              | 29.09.82 |
| P LOSS Giov. Battista (ISU)<br>a. 81 | * Canal S. Bovo (Italie)       | 18.08.01 |
|                                      | Ivrea (Italie)                 | 26.09.20 |
|                                      | Turin (Italie)                 | 8.07.30  |
|                                      | † La Spezia (Italie)           | 11.09.82 |
|                                      |                                |          |
| L MAGLIANO Carlo (ISU)<br>a. 76      | * Carignano ((Italie)          | 12.01.06 |
|                                      | Pignerol (Italie)              | 17.09.31 |
|                                      | † Turin (Italie)               | 19.10.82 |
| P MCBRADE Harry (PER)<br>a. 70       | * Lima (Pérou)                 | 28.05.12 |
|                                      | Arequipa (Pérou)               | 12.02.30 |
|                                      | Lima (Pérou)                   | 22.05.38 |
|                                      | † Lima (Pérou)                 | 5.10.82  |
|                                      |                                |          |
| L MIRET Juan (SBA)<br>a. 89          | * Villafranca del P. (Espagne) | 5.01.93  |
|                                      | Barcelone (Espagne)            | 28.01.11 |
|                                      | † Pampelune (Espagne)          | 11.07.82 |
| P MOEYERSON Louis (BEN)<br>a. 71     | * Lippelloo (Belgique)         | 12.12.10 |
|                                      | Groot-Bijgarden (Belgique)     | 28.08.29 |
|                                      | Oud Heverlee (Belgique)        | 30.01.38 |
|                                      | † Bonheiden (Belgique)         | 24.06.82 |
|                                      |                                |          |
| L MANTANARO Ernesto (INE)<br>a. 72   | * Mango (Italie)               | 30.05.10 |
|                                      | Cumiana (Italie)               | 23.09.29 |
|                                      | † Vercelli (Italie)            | 3.09.82  |
| P PEREZ José (ABA)<br>a. 75          | * Carnaloba (Espagne)          | 23.06.11 |
|                                      | S. José del Valle (Espagne)    | 11.09.31 |
|                                      | Rome (Italie)                  | 29.08.75 |
|                                      | † Buenos Aires (Argentine)     | 11.08.82 |
|                                      |                                |          |
| P PICCO Felix (PER)<br>a. 54         | * Cumiana (Italie)             | 13.10.28 |
|                                      | Avigliana (Italie)             | 16.08.46 |
|                                      | Santiago (Chili)               | 30.11.56 |
|                                      | † Lima (Pérou)                 | 27.07.82 |
|                                      |                                |          |
| P PINI Pietro (ILE)<br>a. 72         | * Segrate (Italie)             | 25.02.10 |
|                                      | Chiari (Italie)                | 11.10.27 |
|                                      | Turin (Italie)                 | 5.07.36  |
|                                      | † Treviglio (Italie)           | 7.08.82  |

|                                           |                                                                                                                                                |
|-------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| L <b>PIRAS Giuseppe</b> (ISU)<br>a. 70    | * Gergei (Italie) 22.01.12<br>Lanuvio (Italie) 3.09.33<br>† Recco (Italie) 17.09.82                                                            |
| P <b>REINA Diego</b> (SSE)<br>a. 61       | * Morón (Espagne) 1.09.21<br>S. José del Valle (Espagne) 8.08.39<br>Madrid (Espagne) 3.07.49<br>† La Lilean de la Concepción (Es.) 24.12.12    |
| P <b>REZK Antoine</b> (FLY)<br>a. 68      | * Alexandria (Egypte) 24.12.12<br>La Navarre (France) 14.09.38<br>Lyon (France) 29.06.48<br>† La Crau (France) 4.11.82                         |
| L <b>RISSONE Pascual</b> (ABB)<br>a. 78   | * S. Damiano d'Asti (Italie) 3.04.04<br>Fortin Mercedes (Argentine) 26.01.24<br>† Bahia Blanca (Argentine) 28.07.82                            |
| P <b>ROSSO Pedro</b> (CIL)<br>a. 81       | * Poppelau (Allemagne) 17.10.01<br>Ensdorf (Allemagne) 29.07.34<br>Santiago (Chili) 28.11.43<br>† Puerto Natales (Chili) 15.10.82              |
| P <b>ROSSELLO Fiorino</b> (ABB)<br>a. 65  | * Stroeder (Argentine) 22.05.17<br>Fortin Mercedes (Argentine) 24.05.34<br>Cordoba (Argentine) 19.11.44<br>† Buenos Aires (Argentine) 26.07.82 |
| P <b>SALANITRI Santo</b> (ISI)<br>a. 55   | * Randazzo (Italie) 3.02.27<br>Modica Alta (Italie) 28.10.45<br>Messine (Italie) 29.06.55<br>† Buenos Aires (Argentine) 3.09.82                |
| L <b>SANCHEZ Pio</b> (SPA)<br>a. 78       | * Motos (Espagne) 11.07.04<br>S. Vincenç dels Horts (Esp.) 16.08.43<br>† Barcelona (Espagne) 25.10.82                                          |
| P <b>SAVASTA Andrea</b> (ILE)<br>a. 69    | * Palerme (Italie) 4.05.13<br>San Gregorio (Italie) 9.09.33<br>Ivrea (Italie) 2.06.40<br>† Treviglio (Italie) 28.07.82                         |
| P <b>SCHINNERI Alois</b> (AUS)<br>a. 70   | * Weinitzen (Autriche) 19.05.12<br>Fulpmes (Autriche) 29.08.35<br>Linz (Autriche) 29.06.47                                                     |
| P <b>SERVADIO Orlando</b> (BRE)<br>a. 77  | * Padoue (Italie) 30.05.05<br>Este (Italie) 22.08.32<br>Turin (Italie) 2.07.39<br>† Recife (Brésil) 29.09.82                                   |
| L <b>SGARBOSSA Umberto</b> (IRO)<br>a. 71 | * Cittadella (Italie) 12.01.11<br>Amelia (Italie) 8.09.39<br>† Rome (Italie) 3.11.82                                                           |

|                                      |                                    |          |
|--------------------------------------|------------------------------------|----------|
| P SLACK Edwin (GBR)<br>a. 53         | * Bolton (Grande-Bretagne)         | 27.01.30 |
|                                      | Beckford (Grande-Bretagne)         | 8.09.49  |
| P STAUDIGL Michael (Aus)<br>a. 77    | Sherfield (Grande-Bretagne)        | 5.07.59  |
|                                      | † Moliets (France)                 | 12.07.82 |
| P STELLA Pietro (IME)<br>a. 90       | * Kleinharras (Autriche)           | 3.04.05  |
|                                      | Ensdorf (Allemagne)                | 15.08.24 |
| L TALLANO Giacomo (MOR)<br>a. 75     | Turin (Italie)                     | 3.07.32  |
|                                      | † Linz (Autriche)                  | 1.07.82  |
| P TAVANO Luigi (ISU)<br>a. 72        | * Palerme (Italie)                 | 21.02.92 |
|                                      | S. Gregorio (Italie)               | 19.03.20 |
| P TORRA Enrique (SVA)<br>a. 62       | Palermo (Italie)                   | 11.06.27 |
|                                      | † Corigliano d'Otranto (Italie)    | 13.08.82 |
| L TRECARCHI Antonio (ISI)<br>a. 66   | * Monte d'Alba (Italie)            | 19.09.06 |
|                                      | Cumiana (Italie)                   | 21.09.29 |
| P VANVILERS Mauritius (BEN)<br>a. 80 | † Turin (Italie)                   | 7.03.82  |
|                                      | * Lestizia (Italie)                | 28.11.09 |
| L VELASQUEZ Gerardo (COM)<br>a. 68   | Cowley (Grande-Bretagne)           | 6.11.26  |
|                                      | Turin (Italie)                     | 5.07.36  |
| P VENTURE Lauro (BPA)<br>a. 56       | † Turin (Italie)                   | 22.09.82 |
|                                      | * Albacete (Espagne)               | 31.01.20 |
| P WEGHOFER Johann (AUS)<br>a. 70     | Kotagiri (Inde)                    | 24.05.51 |
|                                      | Shillong (Inde)                    | 26.06.60 |
| P ZAGO Giuseppe (IVO)<br>a. 69       | † Valence (Espagne)                | 18.05.82 |
|                                      | * Cesaro (Italie)                  | 7.11.16  |
|                                      | San Gregorio (Italie)              | 9.09.33  |
|                                      | † Messine (Italie)                 | 14.10.82 |
|                                      | * Bruxelles (Belgique)             | 14.08.02 |
|                                      | Groot Bijgaarden (Belgique)        | 29.08.25 |
|                                      | La Kafubu (Zaïre)                  | 29.01.35 |
|                                      | † Bruxelles (Belgique)             | 22.07.82 |
|                                      | * Armenia (Colombie)               | 7.05.14  |
|                                      | Usaquen (Colombie)                 | 16.01.39 |
|                                      | † Medellin (Colombie)              | 27.08.82 |
|                                      | * Anta Gorda (Brésil)              | 14.06.26 |
|                                      | Pindamonhangaba (Brésil)           | 31.01.47 |
|                                      | São Paulo (Brésil)                 | 4.11.56  |
|                                      | † Rio dos Cedros (Brésil)          | 24.06.82 |
|                                      | * Vienne (Autriche)                | 27.08.12 |
|                                      | Unterwaltersdorf (RFA)             | 16.08.39 |
|                                      | Linz (Autriche)                    | 29.06.49 |
|                                      | † Amsteten (Autriche)              | 3.08.82  |
|                                      | * Nervesa della Battaglia (Italie) | 13.02.13 |
|                                      | Este (Italie)                      | 22.08.32 |
|                                      | Bonteortone (Italie)               | 19.06.42 |
|                                      | † Verone (Italie)                  | 19.07.82 |